

REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ DE SAIDA DR. MOULAY TAHAR
FACULTÉ DES LETTRES DES LANGUES ET DES ARTS
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE



MEMOIRE DE MASTER

En vue de l'obtention du diplôme de master en langue française

Option : didactique et langue appliquée

Intitulé :

***Les pratiques pédagogiques dans la
motivation des apprenants de 3^{ème} année
primaire en difficulté***

Réalisée et présentée par:

Mohammedi siham

Devant le jury compose de:

Présidente du jury : Mme Berrezoug

Dérectrice de recherche: Mme Addou Hassiba

Examinatrice de recherche: Mme Mehanni

Année universitaire : 2019/2020

Remerciements

Mes remerciements vont d'abord au Créateur de l'univers de m'avoir donné le courage, la volonté et la santé pour que ce travail arrive à terme.

Ma profonde gratitude s'adresse à Mme ADDOU Hassiba pour son encadrement, ses orientations, ses conseils et la disponibilité qu'elle nous a témoignée pour nous permettre de mener à bien ce travail.

Je tiens aussi à remercier chaleureusement les membres de jury d'avoir accepté d'évaluer et de discuter ce travail.

Merci, bien sûr, à l'ensemble des enseignants du département de français qui ont contribué à notre formation tout au long du cursus universitaire. Qu'ils trouvent dans ce manuscrit, ma profonde gratitude.

**** Je remercie tous ceux qui m'ont aidé à réaliser ce travail****



Dédicace

*Je dédie mon travail à :
L'âme de ma chère mère
Mon cher père
Qui m'encourage toujours
À faire le mieux
Mes frères, mes sœurs et
Mes amies :
Fadila, Khadidja, Nadjet,
Nassima, Fatima*

Mohammedi Siham

Table des matières

Introduction générale	2
Cadre théorique	
Premier chapitre : les théories d'apprentissage	
Introduction.....	07
1. le modèle transmissif :.....	08
2. le béhaviorisme.....	08
3. le cognitivisme.....	08
4. le constructivisme.....	09
5. le socio constructivisme.....	09
Deuxième chapitre : l'enseignement de la langue française	
Qu'est-ce que le français langue étrangère.....	12
1. Le programme du français au primaire.....	12
2. Les caractéristiques des jeunes apprenants.....	13
3. Le rôle de l'enseignant dans la situation enseignement apprentissage de français.....	13
4. La gestion des activités d'enseignement du français au primaire (à l'oral/à l'écrit).....	14
5. L'objectif de l'enseignement du français au primaire.....	16
6. Les stratégies d'enseignement/apprentissage.....	16
7.1 Les stratégies cognitives.....	16
7.2 Les stratégies métacognitives.....	17
7.3 Les stratégies affectives.....	17
8. la place de l'erreur dans l'enseignement apprentissage du français au primaire.....	17
8.1 Modèle transmissif.....	17
8.2 Modèle comportementaliste.....	17
8.3 modèle constructiviste.....	18
9. autres stratégies qui favorisent l'apprentissage.....	18
9.1 créer une culture essai-erreur.....	18
9.2 miser sur la collaboration.....	19
9.3 connaitre l'élève et travailler ensemble.....	19
Troisième chapitre : la motivation de l'élève en difficulté	
1. Les besoins d'un élève.....	21
1.1 Besoin physiologique.....	21
1.2 Besoin de sécurité	21
1.3 Besoin d'appartenance et affectif	21

1.4 Besoin d'estime.....	22
1.5 Besoin de s'épanouir.....	22
2. Les élève en difficulté.....	23
3. les difficultés d'apprentissage.....	23
4. L'importance de la relation enseignant-élève.....	24
5. La conduite de classe.....	24
6. la gestion de l'enseignement et de l'apprentissage.....	25
7. la gestion de curriculum.....	25
8. qu'est-ce qu'une pratique de classe.....	25
9. une pratique pédagogique efficace	26
10. les cinq principes de pratiques pédagogiques efficaces.....	26
11. la définition de la motivation.....	27
12. La dynamique motivationnelle.....	27
13. des conditions pour des activités motivantes.....	28
14. Des pratiques pédagogiques motivantes pour vos élèves.....	29
14.1 Le geste comme pratique pédagogique.....	29
14.2 Les ateliers.....	29
14.3 L'utilisation des tics.....	31
14.4Les activités ludiques.....	31
14.6 Le travail de groupe.....	32

Partie deuxième : Cadre pratique

Chapitre1 : la description de l'enquête.....	37
Chapitre2 : l'analyse et interprétation des résultats.....	42
Synthèse de l'observation.....	49
La conclusion générale.....	52
La bibliographie.....	55
Les annexes	

Introduction générale

Introduction générale

Enseigner, c'est apprendre et faire apprendre. Pour cela, le sens de l'enseignement ne se limite pas à la transmission de savoir par l'enseignant et la réception par l'élève, mais aussi, donner des moyens d'apprendre.

La situation enseignement/apprentissage est donc un processus qui nécessite une diversification des méthodes et des stratégies pour assurer une bonne transmission des connaissances, en prenant en compte les difficultés d'apprentissage.

Au primaire, La situation enseignement/apprentissage se veut encore plus délicate. Enseigner, c'est comme, permettre à l'enfant d'assembler les pièces d'un puzzle. L'enseignant doit permettre à l'élève de trouver les différentes pièces dont il a besoin afin qu'il puisse construire son puzzle. C'est-à-dire qu'il va lui présenter des moyens et des situations, mais c'est l'élève qui devra construire ses représentations, plus ou moins correctement, à l'aide de ce qu'il aura découvert.

Pour l'enseignement de la langue, et plus particulièrement d'une langue étrangère, l'enseignant doit être créatif et inventif pour ses jeunes apprenants, il doit créer des moyens et des styles d'enseignement qui permettent de transmettre plus facilement la base de cette langue. C'est pourquoi, il est essentiel d'attacher, en premier lieu, une attention particulière aux pratiques pédagogiques qui pourraient favoriser l'apprentissage et motiver les élèves.

La motivation des élèves dépend à ce que l'enseignant applique dans sa classe et aussi à sa manière d'accompagner ses élèves dans leur apprentissage par les pratiques pédagogiques qui donnent l'envie et le plaisir d'apprendre ; car lorsque l'élève trouve les moyens qui éveillent sa motivation et son attention, il devient prédisposé pour apprendre.

Pour les apprenants novices en difficultés, l'enseignant doit remotiver, redonner le goût d'apprendre. Il va falloir aider ces élèves à prendre conscience de leur potentiel. La motivation se veut un élément principal notamment pour apprendre une langue étrangère. Ce n'est pas une tâche facile, mais il faut trouver des solutions, si on cherche à sauver ces élèves.

Dans notre recherche, nous allons nous baser sur les pratiques pédagogiques qui peuvent motiver les élèves en difficultés dans l'apprentissage de la langue française. Nous nous sommes intéressés plus précisément aux élèves d'un niveau de la 3^{ème} année primaire. Donc des élèves « enfants » de 8ans à 9ans qui sont en contact avec une langue étrangère pour la première fois. Notre objectif était de tenter d'enquêter sur les pratiques pédagogiques appliquées par les enseignants pour motiver les élèves en difficultés, et comment les aider à s'améliorer dans leur apprentissage.

Chapitre I Les théories d'apprentissage

Notre travail vise à répondre à un certain nombre de questionnements :

- Comment peut-on faciliter l'apprentissage d'une langue étrangère à des apprenants de la 3^{ème} année primaire ?
- Quelles pratiques pédagogiques adoptent les enseignants du primaire pour capter l'attention des apprenants novices quant à l'apprentissage d'une langue différente à celle de leur langue maternelle ?
- Quelles pratiques de classe- a-t-on prévu pour favoriser la motivation des apprenants en difficulté ?

Nous allons essayer d'émettre les hypothèses que voici :

- Par sa présence et sa capacité à communiquer et à gérer les élèves, l'enseignant pourrait faciliter l'apprentissage d'une langue étrangère.
- L'enseignant pourrait développer une organisation efficace dans les activités en classe, ce qui pourrait permettre aux élèves de se concentrer mieux sur leur apprentissage.
- L'enseignant pourrait établir un climat propice à l'apprentissage en créant une relation harmonieuse avec les élèves en difficulté pour les motiver.

Pour répondre à nos hypothèses et nos questions de recherche, nous avons divisé notre travail en deux parties : la première est réservée à la théorie, la seconde est réservée à la partie pratique. En ce qui concerne la partie théorique nous l'avons subdivisé en trois chapitres comme suit :

- **Le premier chapitre** : les théories d'apprentissage

Nous allons parler, dans ce chapitre, des différentes théories d'apprentissage (le modèle transmissif, le béhaviorisme, le cognitivisme, le constructivisme, le socio constructivisme). Nous allons focaliser le rôle de l'enseignant et le rôle de l'élève pour chaque théorie.

- **Le deuxième chapitre** : l'enseignement de la langue française au primaire.

Nous avons essayé de définir la langue française comme langue étrangère pour un élève novice au primaire, aussi nous allons traiter les différentes stratégies d'enseignement apprentissages qui favorisent l'apprentissage chez l'élève.

- **Le troisième chapitre** : élève en difficulté et la motivation.

Dans ce chapitre nous allons discuter le cas de l'élève en difficulté aussi les différentes pratiques qui peuvent motiver ce genre d'élève.

Pour la partie pratique nous l'avons consacré pour l'enquête de notre recherche et nous l'avons divisé en deux chapitres :

Chapitre I Les théories d'apprentissage

1. **Le 1^{er} chapitre** : c'est pour la description de l'enquête où nous avons opté pour l'observation comme méthode de recherche et nous avons utilisé comme outil une grille d'observation.
2. **Le 2^{ème} chapitre** : porte sur l'analyse et l'interprétation des résultats recueillis durant les séances observées, chez différents enseignants de français au primaire et dans différentes écoles (école de Saïda, école d'ElKheiter).

Première partie

Cadre théorique

Chapitre 1

Les théories d'apprentissage

« L'apprentissage est la seule chose que l'esprit n'épuise jamais, ne craint jamais et ne regrette jamais »

Léonard de Vinci

Introduction

En plus de la maîtrise des contenus d'apprentissage, l'enseignant doit aussi choisir parmi plusieurs formes pédagogiques, une forme qui convient le mieux à ses apprenants selon O. Rebol. « L'intention de faire apprendre est inhérente à l'activité d'enseigner ». Donc « la pédagogie est, dès l'origine, centrée sur les élèves, et les questions auxquelles elle doit répondre concernant les élèves, dans leur rapport aux savoirs : comment apprennent-ils, comment construisent-ils ou reconstruisent-ils les savoirs pour leur propre compte » (A. Prost)

De la Grèce antique jusqu'à nos jours, on ne cesse de penser à des méthodes et des pratiques qui pourraient donner de meilleurs résultats en matière d'éducation et de formation. Le vingtième siècle a vu le développement de nombreux modèles d'apprentissage différents appelé « théories d'apprentissage ». Elles mettent l'accent sur des différents aspects d'apprentissage et s'appuient sur une série d'hypothèses différentes sur la connaissance. Dans ce qui suit, nous allons présenter les quatre principaux courants pédagogiques à savoir (le transmissif, le béhaviorisme, le cognitivisme, le constructivisme, le socio constructivisme).

Le modèle transmissif : (appelé aussi conception de la tête vide de l'élève).

- **Origine :** modèle de communication de **shanon et Weaver 1949**(transmission télégraphique).

Appelée aussi conception de la tête vide de l'élève.

- **Hypothèses :**

La neutralité conceptuelle de l'élève.

Le non déformation du savoir transmis.

La répartition des rôles :

- **Rôle de l'élève :** être attentif, écouter, écrire, de travail de recherche.
- **Rôle de l'enseignant :** présenter clairement de savoir (bien structuré).
- **Savoir :** il transmet par l'enseignant.

La place de l'erreur : elles sont écrites par l'enseignant, l'erreur est le résultat soit de l'élève qui n'est pas attentif soit de l'enseignant qui a mal expliqué. (**Isabelle. Girault, 2017, page4.5**).

Le modèle transmissif focalise sur la transmission de savoir des connaissances aux élèves d'une façon de remplissage, est un modèle traditionnel qui oblige l'enseignant de transmettre des informations jusqu'à la fin du cours et oblige aussi l'apprenant à écouter et rester toujours un récepteur jusqu'à la fin de séance.

Modèle behavioriste :

- On s'appuie sur le comportement observable de l'élève.
- Pour provoquer un apprentissage, on modifie le comportement de l'élève par un renforcement des réponses positives.
- Pédagogies par objectifs.

La répartition des rôles :

- **Activité de l'élève :** résoudre une suite d'exercices guidés par l'enseignant

Rôle de l'enseignant :

- Construire et organiser les objectifs d'apprentissages.
- Hiérarchiser les exercices par complexité croissante.
- Aider les élèves à résoudre les exercices en levant des difficultés.

Place de l'erreur : elles sont considérées comme liées à des absences de renforcement, et donc comme un non apprentissage. (**Isabelle. Girault, 2017, page10, 11**).

Le behaviorisme s'intéresse au comportement des apprenants dans l'apprentissage, les connaissances sont définies par un comportement observable attendu.

Le cognitiviste :

Le cognitivisme a pour objet d'étude la connaissance, la mémoire, la perception et le raisonnement, et regroupe différents modèles de l'enseignement et de l'apprentissage. Le terme

Chapitre 1 Les théories d'apprentissage

vient du latin « *cognitio* » qui signifie « connaissance ». Le point de départ du cognitivisme est la réintroduction de l'étude des phénomènes mentaux, frappée d'ostracisme par les behavioristes. L'approche cognitive, caractérisé par son opposition au behaviorisme radical de Skinner, revendique donc l'accès aux processus cognitifs internes.

La répartition de rôle :

Rôle de l'enseignant :

- Présenter l'information de façon structurée, hiérarchique, déductive.

Rôle de l'élève :

▪ Traiter et emmagasiner de nouvelles informations de façon organisée. (**Anastassis.Kozanitis, 2005, page1, 8**).

Le cognitivisme insiste sur le traitement des informations et comment faire l'équilibre entre des informations nouvelles et des informations qui sont déjà acquises. C'est-à-dire si l'élève n'a pas des prés requis il ne peut pas bien comprendre et apprendre.

Le modèle constructivisme :

- Théorie de Piaget : le sujet apprend en s'adaptant à un milieu : c'est en agissant sur le monde qu'il apprend.
- L'enfant est un individu ayant son propre rythme d'évolution.
- Contradiction avec les pédagogies attachées à des programmes précis et valables pour tous.

Apprentissage par l'action. (**Isabelle Girault.2017, page, 17**)

La répartition des rôles :

Activité de l'élève : il construit ses structures à partir de l'activité déployée sur l'environnement.

Activité de l'enseignant : enrichissement des situations à soumettre à l'activité du sujet. (**Isabelle Girault.2017.page, 25**).

Le constructivisme insiste sur :

- ✓ L'apprentissage est une construction personnelle et individuelle.
- ✓ Mettre l'élève dans des situations réelles pour qu'il comprenne mieux.

6. Le socio constructivisme :

« *Apprendre est un processus interactif dans lequel les gens apprennent les uns aux autres.* » (**Bruner**)

Théorie de vygotsky

- Importance des agents culturels.
- Rôles des intersections dans et pour l'environnement social humain.

Chapitre 1 Les théories d'apprentissage

Les hypothèses en didactique :

- ✓ L'acquisition des connaissances passe par une interaction entre le sujet et l'objet d'études par le biais de résolution de problème.
- ✓ La tête de l'élève n'est j'amaï vide de connaissances.
 - ✓ L'apprentissage ne se fait pas par empilement de connaissance ni de manière linéaire.
 - ✓ L'élève donne un sens à une connaissance que si elle apparaît comme un outil indispensable pour résoudre un problème.
 - ✓ Les interactions entre les élèves peuvent aider à l'apprentissage.

La répartition des rôles :

Rôle de l'élève : résoudre un problème, le savoir est construit par l'élève.

Rôle de l'enseignant :

- ✓ Organiser un milieu favorable pour l'apprentissage.
- ✓ Choix des situations, organisation de travail en groupe.

Place de l'erreur : elle n'est pas à éviter, elle est l'expression d'une forme de connaissance. (Isabelle Girault.2017, page 29, 32,33)

Chapitre 2

L'enseignement de la langue française au primaire

*"Apprendre une nouvelle langue, c'est avoir une
fenêtre de plus par laquelle contempler le monde "
Proverbe chinois*

1. Qu'est-ce que français langue étrangère FLE :

D'après le dictionnaire pratique de didactique du FLE, le signe FLE désigne le français langue étrangère, c'est-à-dire la langue française enseignée à des apprenants dont la langue maternelle n'est pas le français. L'enseignement de FLE a développé des stratégies et des choix déferents de ceux du FLM, relatifs :

- à la sélection de notions et actes de parole ciblés sur les besoins spécifiques des apprenants ;
- à la priorité donnée à l'oral et à l'étude de la phonétique.
- à la mise en scène de situations de communication simulées.
- à la prise en compte des phénomènes d'interférence entre français et langue source.
- au respect de spécificités culturelles locales.
- à l'enseignement des comportements des usagers de la langue cible.
- à la conception d'un enseignement dans une perspective plurilingue et pluriculturelle.

On peut dire que le français langue étrangère FLE est toute une méthodologie ou des approches d'enseignement qui favorisent le développement des quatre compétences de la communication orale et compréhension écrite.(**Abah. John Ighal, 2016, page256, 257**)

La langue française revêt le statut d'une langue étrangère qui insiste sur la différenciation des stratégies et des méthodes d'enseignement afin de faciliter l'apprentissage chez les jeunes apprenants et développer leurs quatre compétences (compréhension orale/production orale) (compréhension écrite/production écrite).

2. Le programme de français au primaire :

Le développement professionnel prend de l'importance, au fur et à mesure que l'élève avance dans ses études. Il s'appuie principalement sur le développement global de l'enfant.

Le programme de primaire inculque aux petits enfants des traits et des attitudes qui vont contribuer à les sensibiliser pour leur future carrière, en leur apprenant, notamment, à être fière de leur travail et à travailler efficacement avec les autres. Aussi, ce même programme valorise la notion du travail dans la vie quotidienne. D'autre part, le programme permet ainsi à l'enseignant de préparer l'élève à atteindre ses objectifs professionnels et de l'aider à acquérir des habitudes de travail efficaces et la souplesse nécessaire pour s'adapter aux changements dans le monde du travail, le programme du primaire vise le développement global de l'enfant. Il témoigne d'une prise de conscience du fait que l'enfant apprend par une participation active et par le jeu et qu'il représente son savoir de déferente façon.(**Marlyn.Chapman, 2000, P16**)

En somme, on peut dire que le programme de primaire aide l'élève à améliorer ses capacités et ses compétences par les activités et les exercices proposés, donc il englobe tous les occasions qui permettent à l'élève d'avancer dans son apprentissage et son travail scolaire.

3. Les caractéristiques des jeunes apprenants :

Dans l'enseignement de français au primaire nous sommes face à des jeunes apprenants, l'élève à l'école primaire ignore pour quelles fins, il apprend une langue étrangère ou du moins, il n'a qu'une idée vague de ce à quoi elle lui servira. On a à faire à des élèves-enfants qui sont obligés d'apprendre la langue française sans avoir encore appris leur langue arabe classique. On est obligé de parler de notions telles que l'infinif, l'indicatif, l'impératif c'est-à-dire un métalangage qu'ils ne maîtrisent pas des notions qui sont inconnues.

A part cela, il ne faut pas oublier la difficulté de s'adresser à un public d'enfants sans formation spécialisée sur l'enseignement du FLE, aux enfants qui réagissent d'une autre façon que les adolescents et les adultes. On doit avoir des exigences sans être trop sévères avec eux, savoir qu'il est impossible de rester calmes pendant le cours, en classe ils oublient souvent leurs livres, ils ne comprennent pas, ou ils doivent écrire leurs exercices, ils se comportent comme des bébés, ils pleurent quand ils ont une mauvaise note...

Pour toutes ces raisons, on doit adapter à notre enseignement à leur âge, on doit changer notre cours, modifier notre façon d'enseignement. **(Arguro.Proscolli et Kyriakos Forakis, 2016, page, 206)**

Pour les apprenants de 3ème année primaire la langue française est une langue étrangère, car ils font le premier contact avec cette langue qui est différente par rapport leur langue maternelle, dans ce cas l'enseignant doit faire une organisation efficace de son enseignement par des activités et des stratégies qui permettent à l'élève de devenir adaptable avec cette nouvelle langue.

4. Le rôle de l'enseignant dans la situation d'enseignement/apprentissage de français :

Tout d'abord, l'enseignant crée la situation qui va susciter un apprentissage. En fonction de ses objectifs, il va choisir et définir la situation la plus appropriée à mettre en place pour que les contenus à enseigner soient construits (choix de la forme...).

La situation qu'il va proposer a son importance puisque c'est par elle que l'apprenant va construire les savoirs, or un enfant ne peut pas avoir envie de découvrir ce qu'il ne connaît pas, c'est alors à l'enseignant de proposer une situation suffisamment motivante pour que l'apprenant ait envie de se dépasser, l'enseignant devra amener l'apprenant à emprunter de multiples directions que ce dernier ignore, directions qui l'enrichiront et lui apporteront du plaisir. Il doit créer des conditions nécessaires et idéales.

Pour conclure et pour répondre à la question « l'enseignant est-il seulement celui qui détient le savoir ? ». On peut affirmer que l'enseignant est aussi celui qui aide l'élève à « savoir connaître » le savoir est d'abord au service de l'élève. Bien sûr, il sait, mais ce n'est pas pour autant qu'il va transmettre ce qu'il sait, il va justement profiter de son savoir pour réfléchir aux meilleures conditions à créer pour que l'apprenant construise son savoir, et que cette construction se passe au mieux avec (motivation, sens, confrontation...). Pour cela, l'enseignant ne devait pas enseigner sans tenir compte de ce qu'il sait de l'apprenant. ... (M. Alcantara, 2003, page04).

L'enseignant de la langue française au primaire doit considérer l'enseignement comme un art, car dans la situation enseignement apprentissage de français, il est essentiel que l'enseignant exploite sa capacité et sa présence d'une façon positive qui aide l'élève à acquérir cette langue, autrement dit, l'enseignant doit chercher plusieurs méthodes efficaces pour donner à l'élève l'envie le plaisir d'apprendre.

5. La gestion des activités d'enseignement du français au primaire :

Dans l'enseignement/apprentissage de français au primaire plusieurs activités seront nécessaires. On peut les classer dans deux ensembles distincts : activités de réception/activités de production.

- **A l'oral :**

L'enseignement/apprentissage du français au primaire se caractérise par la primauté accordée à l'oral tant au niveau de la perception/compréhension, qu'à celui de la reproduction et de la production. Il s'agit d'un parcours progressif allant de la sensibilisation/familiarisation à l'apprentissage conscient par les apprenants, des codes langagiers du français langue étrangère.

Dans ce sens, on ne peut pas parler d'oral sans parler de phonétique qui « s'incarne pédagogiquement et sociologiquement (...) dans l'une des valeurs les plus hautes de la pratique langagière : la prononciation » (Guimbretière 1994 : p 5).

Cette dernière constitue selon Cuq et Gruca.2005 « la base de l'acquisition d'une compétence de communication et qui conditionne en tout premier lieu la compréhension et l'expression ». Ce constitutif d'un « seuil minimal de communication » qui donne à l'apprenant la possibilité de gérer la parole en situation de communication n'est plus négligé d'aucune méthode d'enseignement de FLE récente et fait partie des objectifs spécifiques proposés par le ministère pour l'enseignement du français au primaire. Ce dernier invite les enseignants à sensibiliser les apprenants au système phonétique et phonologique de la langue cible et à leur permettre de reconnaître et discriminer les faits phonétiques et prosodiques du français afin qu'ils développent de nouvelles aptitudes qui

à leur tous les conduiront à l'acquisition progressive d'une compétence de communication à l'oral. (Arguro Proscolli et kyriakos Fo rakis, 2006, page, 91,92).

En somme, l'oral en classe de langue est présent dans toutes les activités. L'enseignant éveille à ce que chaque élève ait son temps de parole. C'est en parlant que ce développement des savoirs et des savoirs faire linguistiques et discursifs qui réunis forment la compétence de communication orale.

- **A l'écrit :**

L'écrit comme instrument de communication trouve sa place dans le programme de 3^{ème} AP au niveau de la réception, l'écrit se réalise à travers l'activité de lecture. Au niveau de la production, il se réalise à travers les activités d'écriture.

A l'écrit, en lecture l'apprentissage se fera au double plan de l'appropriation du signe et du sens, la démarche s'appuie sur des stratégies convergentes d'appréhension simultanée du code et du sens.

Selon G. Rogovas et E. Chauveau(1989), il faut partir du principe « que l'acte de lire serait la production d'interactions entre les processus primaires : (identifier ou assembler des lettres ou des phénomènes, reconnaître des formes écrites hors contexte...) et des processus supérieurs : (raisonner, formuler des hypothèses, mobiliser ses connaissances, utiliser le contexte...). Il se situerait au croisement des processus d' descendants...et des processus ascendants. Le déchiffrage n'est ni l'étape première, ni la pièce maitresse de l'activité de lecture au débutant ; ce n'est pas non plus une pratique accessoire ou dérisoire...l'habilité (b+a=ba) ...ne se développe qu'en devenant lecture comprendre. »

Apprendre à lire c'est donc mener de front l'apprentissage du code (correspondance phonie-graphie et combinatoire) à l'accès au sens, cela suppose de pouvoir gérer simultanément des opérations dont les procédures peuvent être automatisées (montagne de syllabes...) et d'autres opérations, plus complexes qui exigent la prise et le traitement de l'information.(Elaboré par le groupe spécialisé disciplinaire de français, 2016, page 59.64)

Dans la gestion des activités d'enseignement du français au primaire, l'enseignant concentre sur les activités de l'oral et l'écrit qui est nécessaire pour l'acquisition de français, donc le rôle de l'enseignant c'est de gérer ces activités pour que l'élève acquière la compétence de communication et la compétence de production.

6. L'objectif de l'enseignement de français au primaire :

L'enseignement de français au cycle primaire a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication à l'oral (écouter/parler), et à l'écrit (lire/écrire). Cela a pour but de contribuer à « doter les élèves de compétences pertinentes, solides et durable, susceptibles d'être exploitées à bon escient dans des situations authentiques de communication et de résolution de problème et qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie, à prendre une part active dans la vie sociale culturelle et économique et à s'adapter aux changements ». (**Loi d'orientation sur l'éducation nationale n°08-04 du 23 janvier 2008 chapitre 2 art.4**).

L'élève après deux années de scolarité en langue arabe est initié à la langue étrangère, la langue française il amène progressivement à communiquer à l'oral et à l'écrit, dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif, la classe constituant le contexte d'immersion privilégié, les apprentissages se réalisent aux plans communicatifs, cognitifs et linguistique.

Au plan communicatif, l'élève est placé dans des situations de communication ou il prend sa place pour s'exprimer de façon appropriée dans le cadre de l'échange.

Au plan cognitif, il est amené à développer des démarches pour construire ses apprentissages en utilisant des ressources linguistiques et méthodologiques.

Sur le plan linguistique, il prend progressivement conscience des systèmes phonologiques, grammatical et lexical de la langue française pour écouter/dire et lire/écrire des énoncés. (**Le Groupe spécialisé disciplinaire de français, 2016, page, 03**).

L'enseignement /apprentissage de français met l'accent sur des bases que l'élève doit les acquérir afin de lui permettre à développer ses compétences dans plusieurs plans (linguistique, cognitif, communicatif) en outre ses bases a pour but d'améliorer la capacité de communiquer et de résoudre les problèmes chez l'élève et toujours dans son champ scolaire.

7. Les stratégies d'enseignement/Apprentissage :

Les stratégies d'enseignement /apprentissage peuvent être considérée comme : stratégies d'enseignement qui favorisent la mémorisation et stratégies d'apprentissage qui favorisent l'autonomie et la collaboration.

7.1 Les stratégies cognitives :

Elles sont constituées des comportements qui facilitent le traitement de l'information de nature linguistique. À titre d'exemple, les apprenants qui utilisent ces stratégies peuvent répéter des énoncés qu'ils reçoivent, analyser des expressions nouvelles ou encore prendre des notes.

7.2 Les stratégies métacognitives :

Ces stratégies correspondent à tous les comportements que les apprenants réalisent pour gérer et réguler le processus d'apprentissage. Par exemple, lorsque des apprenants créent des occasions pour utiliser la langue cible, ils mettent en place ce type de stratégies.

7.3 Les stratégies affectives :

Elles concernent la gestion des émotions et de la motivation. Ce sont des stratégies qui amènent les apprenants à avoir des états psychologiques qui sont propices à l'acquisition de la LE. Les apprenants qui adoptent, par exemple, des comportements pour se détendre et éviter l'anxiété langagière pour se risquer à la prise de parole dans la langue cible recourent clairement à ce genre de stratégies. (Claire Del Olmo.2016, page2).

Les stratégies d'enseignement/apprentissage guident l'élève au bon chemin dans ses apprentissages, car elles développent le travail intellectuel de l'élève (l'autonomie) et le travail avec l'autre (le travail collaboratif), aussi la réflexion sur des différentes situations.

8. La place de l'erreur dans l'enseignement apprentissage de français au primaire :

Auparavant l'erreur était assimilée à une faute, à un dysfonctionnement, aujourd'hui le statut de l'erreur apparaît en fait comme un bon révélateur du modèle d'apprentissage en vigueur dans la classe.

JP Astolfi. A la lumière du développement du concept d'apprentissage, présente le statut de l'erreur de la manière suivante :

8.1 Modèle transmissif :

Dans l'approche classique de l'enseignement, l'acte d'enseigner signifie, transmettre des connaissances en les exposant le plus clairement possible.

Ici, il s'agit d'une faute de la part des élèves et un échec de la part de l'enseignant. L'erreur est interdite, dans cette conception, les savoirs disciplinaires sont survalorisés et sacrifiés quand bien même ils évoluent du fait de la recherche l'élève est perçue comme une « éponge » qui conserve des savoirs à condition d'être consciencieux et concentré.

8.2 Modèle comportementaliste (béhavioriste) :

L'erreur prend ici un visage différent, l'approche pédagogique sert à inclure des comportements, des réactions par le biais de répétition. L'élève est guidé par une série d'exercices et de consignes. L'idée est que tout apprentissage peut s'acquérir en le décomposant en étapes et en unités élémentaires. Avec ce modèle, les erreurs ne devaient pas non plus survenir, mais s'il y en a, ce sont des bourgues regrettables.

8.3 Modèle constructiviste :

Dans ce modèle l'apprenant est un partenaire, l'acte d'enseigner signifie privilégier les processus d'acquisition et de construction de connaissances par l'élève, il s'agit de faire connaître, faire apprendre, faire étudier, guider.

Pour le statut de fautes condamnables ou de bogues regrettables, les erreurs deviennent à présent les symptômes intéressants d'obstacles auxquels la pensée des élèves se trouve confrontée. Donc avant les années 80, les interprétations des erreurs situaient celles-ci hors de processus d'apprentissage, depuis, on les considère comme une information dont il faut élucider les origines pour construire une connaissance correcte. **(Bourezg Sihem/ Necib Ikrem Sara sous la direction de M.Hambli Achor, page 16,17).**

Cette étude qui s'intitule « l'erreur au service de l'enseignement apprentissage » nous a donné une idée sur la place de l'erreur dans les trois modèles d'enseignement/apprentissage (transmissif, comportementaliste, constructiviste). Il ressort de cette étude, que le modèle constructiviste donne à l'erreur la valeur et l'importance dans la construction de savoir par rapport aux autres modèles qui considèrent l'erreur comme un manque de connaissances.

9. Autres stratégies qui favorisent l'apprentissage

9.1 Créer une culture Essai-Erreur :

- Faire des erreurs des apprenants et des défis de sa matière le point de départ de notre enseignement.
- Valoriser les forces des élèves construire leur confiance, encourager la prise de risques et souligner leurs progrès.
- Intégrer les réinvestissements des erreurs à sa pratique.
- Modéliser des réactions proactives à l'erreur : une occasion d'apprendre.
- Catégoriser et partager les erreurs communes (par des espaces où l'élève peut s'entraîner et recevoir une rétroaction, par carnet, ou un portfolio, une compilation des erreurs, etc).
- Créer des activités d'apprentissage qui rendent la pensée de l'élève visible qui démontrent sa compréhension de chaque élève.

L'enseignant doit donner à l'élève une idée positive concernant l'erreur, autrement dit l'enseignant doit éduquer l'élève que l'erreur ne veut dire pas le manque par contre c'est la première étape pour développer des connaissances solides, et un savoir bien constitué et bien formé.

9.2 Miser sur la collaboration :

Développer avec les élèves une approche plus collaborative que coopérative : une approche de Co-construction qui inclut tous les membres, et ce, à chaque étape de mise en œuvre d'une tâche. Et pour ce faire il faut veiller à :

- Proposer un contexte dans lequel des activités conjointes sont effectuées élèves qui ont à communiquer pour atteindre des buts communs dans un contexte d'interdépendance.
- Proposer des tâches assez complexes pour que surgisse un réel besoin de collaboration.
- Ponctuer le travail de moments où les membres d'une équipe ont un temps d'échange et de régulation pour continuer de bien organiser le travail à faire.

L'enseignant doit mettre l'élève dans des situations de travail de l'autre pour connaître ce qu'on appelle l'échange des idées et des informations qui donne un travail efficace, bien organisé.

9.3 connaître l'élève et travailler ensemble :

- Proposer des défis exigeants, qui provoquent des interactions enseignants- élèves d'une profondeur et mutuellement enrichissantes.
- Avoir un discours constructif et engageant pour ses élèves.
- Exercer son rôle d'entraîneur et assurer une présence continue auprès de ses équipes d'apprenants : les soutenir, les encourager, discuter.
- Différencier les tâches et les parcours s'ils peuvent mener à développer les mêmes compétences et habilités.
- Questionner et questionner encore.
- Cultiver les trois variables de la motivation des élèves : contrôlabilité, sentiment d'efficacité et perception de la pertinence des tâches proposées. (membres de comité de développement pédagogique, cours de demain stratégies d'enseignement, (sans date) page15).

L'enseignant doit connaître ses élèves pour pouvoir les soutenir, les encourager et les motiver pour faire une construction d'un bon apprentissage et un enseignement efficace.

Chapitre 3

Elève en difficulté...motivation

« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles. »Sénèque

Dans un espace classe, l'enseignant est souvent face à un public hétérogène. Des élèves qui ont un bon niveau, d'autre qui sont d'un certain niveau et une catégorie d'élèves qui présentent des difficultés dans leur apprentissage. Nous nous intéressons, dans notre étude, à ce genre d'élèves qui souffrent de difficultés et qui ont besoin d'aide soit par l'enseignant, soit par des proches (les parents, les pairs...etc.). Il paraît clair que la motivation soit l'une des conditions inéluctables pour dépasser ses difficultés. Dans ce chapitre, nous aborderons, comment aider ces élèves à s'améliorer dans leur apprentissage.

1. Les besoins d'un élève :

Tout enseignant devrait tenir compte des besoins des élèves, voilà donc la pyramide de Maslow vue sous un regard ayant une vision pédagogique.

1.1 Besoin physiologique :

L'enseignant doit toujours s'assurer que l'enfant est prédéterminé à écouter, il doit avoir déjeuné le matin et avoir bien dormi. A ce stade, l'enseignant n'a pas beaucoup de pouvoir sur les heures de sommeil, mais si, l'enfant est toujours fatigué, il pourra convoquer une réunion avec les parents, il pourra ainsi demander aux parents, d'une façon polie, s'il y aurait un moyen pour que le jeune soit moins fatigué, il arrivera peut-être faire dire aux parents que l'écopier pourrait se coucher plutôt.

Aussi, pour le besoin de se nourrir, il existe des réfectoires afin d'aider à combler ce besoin. Si ce n'est pas disponible dans une école, il serait bien de voir s'il serait possible d'implanter ce service auprès de l'école en question. Tout le groupe-école en sera ravi, et les enfants qui en ont besoin aussi.

1.2 Besoin de sécurité :

Pour que les enfants se sentent à l'abri de tous dangers, nous devons faire de la sensibilisation dans les classes, l'enseignante peut faire de philosophie pour enfants. En se basant sur la maïeutique afin de leur faire faire métacognitif sur leur comportement. Le pédagogue peut se baser sur une lecture d'un livre pour commencer la discussion. Aussi, le groupe-école peut avoir décidé de suivre le programme « vers le pacifique » celui-ci donne de bonnes pistes, telles que comment régler un conflit. En ce sens, la violence dans l'école se verra diminuée, car les élèves auront été conscientisés à bien se conduire.

1.3 Besoin d'appartenance et affectif :

Pour cette dimension, l'enseignant doit des groupes de travail. Avec la pédagogie par projet, il est plus facile d'aménager la classe en îlots de quatre voire même six pupitres. Cependant il ne suffit pas d'être dans un groupe pour avoir le sentiment d'y appartenir.

Pour cela, l'enseignant peut demander aux élèves avec qu'ils veulent travailler en équipe durant l'année. Le pédagogue doit par contre mentionner qu'il a le dernier mot sur la formation de groupes. Cela évitera, par exemple que tous les élèves forts soient ensemble ou que toutes les têtes fortes, voire même les leaders négatifs, se retrouvent tous assis au même endroit, les jeunes ayant choisis de travailler avec leurs amis, auront davantage le sentiment de faire partie de leur groupe.

Pour cette partie, il serait bien, en tant qu'enseignant, de se baser sur la théorie socioconstructivisme. Ainsi, il serait bien de baser les situations- apprentissage de façon inductive, c'est-à-dire débiter en faisant vivre les expériences à l'intérieur des îlots de travail, cela favorisera le travail de groupes, et les écoliers pourront s'adonner à partager leurs expériences antérieures et à réfléchir comment puiser dans leur connaissances afin de résoudre le problème demandé.

1.4 Besoin d'estime :

Pour favoriser ce besoin, il serait bien de placer une boîte à l'avant de la classe où les élèves pourraient mettre des qualités de leurs camarades, l'enseignant, qui les aura préalablement lus, pourra par la suite les lire devant le reste de la classe. Aussi sur les billets, il pourrait être écrit des actions gentilles que la personne à faites, par exemple « Annie a partagé sa collection avec moi aujourd'hui car j'avais oublié la mienne ». L'enseignant pourrait lui aussi écrire des mots gentils aux élèves qui se retrouvent rarement dans la boîte.

De plus l'enseignant pourrait aussi prévoir des récompenses pour les élèves qui se sont bien comportés (mais il faut faire attention de ne pas démotiver ceux qui ont l'habitude d'avoir un peu plus des difficultés sur ce plan).

1.5 Besoin de s'épanouir :

Pour l'élément qui se trouve au sommet de la pyramide, il serait bien de déléguer des tâches. En ce sens, l'enseignant pourrait faire un tableau qui désigne qui fait quoi dans la classe, par exemple, un élève qui passe les feuilles, un autre qui va porter les fiches d'absences à la secrétaire, un qui fait les photocopies, etc.

De plus, lorsque les élèves réalisent qu'ils sont aptes à résoudre un problème seul, qu'ils en ont les capacités, ils s'épanouissent dans leur travail. (Madame Marieeve.wordpress.com, 2012 /12/12 la Pyramide des besoins de-maslow-vue- d'un point de vue pédagogique).

La pyramide de Maslow nous aide à connaître les différents besoins d'élève à son apprentissage, donc l'enseignant doit jouer beaucoup plus le rôle d'un observateur pour qu'il sache les besoins de son élève, même si cela prend beaucoup de temps puis il doit se fixer des objectifs et les atteindre pour trouver des solutions pour son élève.

2. Les élèves en difficulté

Lorsque l'on aborde le sujet des difficultés d'apprentissage on utilise souvent une définition décrivant tous ce qu'elles ne sont pas, ainsi, il est possible d'affirmer que les difficultés d'apprentissage ne sont pas principalement attribuables à un handicap visuel, à un trouble auditif, à un handicap physique, à une déficience intellectuelle, à un trouble émotionnel ou une origine culturelle différente.

Elles se traduisent plutôt par une différence marquée entre le rendement scolaire d'un élève et l'évaluation qui a été faite de ses capacités intellectuelles. On observe alors un retard dans au moins une des catégories suivantes : le langage réceptif, le traitement du langage, le langage expressif ou le calcul mathématique.

La dyslexie, qui est probablement le terme le plus souvent aux troubles d'apprentissage représente un exemple particulier de trouble affectant la capacité qu'a une personne de lire, d'épeler, d'écrire.

Après quelques cinq décennies de discussions, aucun consensus universel n'a pu être établi par rapport à la manière de catégoriser les problèmes qui se retrouvent sous le terme général de difficultés d'apprentissage. Les psychologues mettent l'accent sur les dysfonctions dans des domaines comme la perception, le traitement de l'information, la mémoire et l'attention. Les chercheurs dans le monde médical insistent pour leur part sur la génétique ainsi que sur l'organisation et le fonctionnement de cerveau.

Les enseignants, quant à eux, se concentrent sur les difficultés scolaires de leurs élèves. Malgré ces visions divergentes, il a été possible de déterminer les causes des difficultés d'apprentissage. **(Legault.Lyne, 2014, page 71).**

L'élève en difficulté est un élève qui a des caractéristiques sont les difficultés d'apprentissage qu'il les rencontre par exemple, en écriture, en lecture, ou d'autres activités, donc la situation d'un élève en difficulté nécessite de connaître ses besoins dans son étude et même dans son environnement.

3. Les difficultés d'apprentissage

Les difficultés d'apprentissage prennent parfois naissance à l'école, mais peuvent également être présentes bien avant le début de la scolarisation. Si elles sont à l'occasion liées à certaines caractéristiques de l'élève, elles sont souvent le résultat d'un processus qui commence tôt dans la famille, et que se poursuit à l'école. Par exemple, l'élève qui a été peu stimulé relativement à l'écrit est davantage susceptible d'éprouver des difficultés dans son parcours scolaire.

Chapitre 3 Elève en difficulté...motivation

C'est au regard des compétences définies par le programme de formation que se manifestent les difficultés d'apprentissage, elles touchent plus particulièrement les compétences à lire, à communiquer oralement ou par écrit et à utiliser la mathématique.

Les difficultés d'apprentissage sont généralement liées à des difficultés à utiliser des stratégies cognitives et métacognitives et à bien exploiter certaines compétences transversales. Elles sont de plus souvent complètes avec certains déficits, notamment sur le plan de l'attention et de la mémoire. Elles entraînent fréquemment un manque de motivation et une perte d'estime de soi. Elles découlent parfois de problèmes de comportement, mais peuvent aussi être à l'origine de ceux-ci. **(Gouvernement de Québec, 2003, page 03)**

4. L'importance de la relation enseignant-élève

Les recherches, dans les domaines de l'intervention pédagogique, démontrent de plus en plus clairement l'importance des relations positives entre l'élève et l'enseignant, ce facteur contribuera à susciter l'engagement des élèves dans leurs études et favorise leur réussite scolaire, chez les élèves en difficulté, les bénéficiaires seraient en plus grands. Une relation positive agirait comme facteur de protection, principalement en début de scolarisation, et pourrait même compenser la présence de facteurs de risque dans l'environnement de l'élève, plusieurs recherches ont aussi démontré que les comportements de l'enseignant au début de la scolarisation et un environnement de classe favorable à l'apprentissage sont associées à la réussite scolaire des élèves. **(Nathalie Turmel.2015, page41).**

La relation enseignant-élève ou la relation pédagogique joue un rôle très important elle influence positivement dans la situation enseignement/apprentissage, si l'enseignant sait comment gérer ses élèves et établir des liens avec eux ça donne beaucoup d'avantages pour l'amélioration d'apprentissage surtout pour les élèves qui ont des difficultés, cela leur donne la sécurité d'apprendre avec leur enseignant.

5. La conduite de classe ou la gestion de classe :

On appelle conduite de classe l'action de mener, guider, diriger un groupe d'apprenants. Le fonctionnement de la classe, son déroulement, le type d'activités ou d'exercices, les démarches, l'organisation des échanges, ... Les prises de paroles ont beaucoup évolué et de toutes façons, elles sont étroitement liées aux conditions d'enseignement : on ne « conduit » pas de la même façon une classe de 15 apprenants et une classe de 80. A la rigueur de la méthodologie SGAV où tout est programmé, préparé, a succédé une méthodologie où l'enseignant a une plus grande liberté dans la construction ou le déroulement du cours et une plus grande créativité, au moins pour les groupes restreints. De son côté, l'apprenant apprend à apprendre, il devient plus autonome et l'enseignant tient davantage compte de ses motivations, de ses besoins, et de ses stratégies d'apprentissage. On oppose moins

maintenant directif à non directif, une conduite directive étant nécessaire à certains moments de la classe pour permettre une meilleure créativité.(Jean Pierre Cuq, 2003, p51).

6. La gestion de l'enseignement et de l'apprentissage :

Les élèves doivent être le point de départ de la planification des cours. Ainsi, la réussite scolaire est favorisée, puisque l'enseignant ou l'enseignante :

- Tient compte du profil de ses élèves et choisit des stratégies d'enseignement et d'apprentissage adaptées à leurs styles d'apprentissage.
- Enseigner clairement selon les stratégies qui font en sorte que le contenu thématique est accessible à un grand nombre d'élèves.
- L'enseignant ou l'enseignante propose des tâches en fonction des forces des élèves, ce qui suscite leur intérêt et le maintien. Les élèves sont enclins à demeurer à la tâche et la gestion de classe en est d'autant facilitée. Bref la motivation des élèves est soutenue.

7. La gestion de curriculum :

L'enseignant ou l'enseignante propose des activités d'apprentissage en faisant des liens avec les connaissances antérieures des élèves et en assurant une congruence entre le curriculum, l'enseignement et l'évaluation. Il ou elle planifie et répartit le temps nécessaire à un apprentissage progressif des connaissances, et prévoit des activités de révision et de réinvestissement en vue de consolider, les apprentissages et les évaluer efficacement.(Association des enseignantes et des enseignants Franco-ontariens, 2007, p9).

La gestion de classe influence beaucoup dans le travail scolaire pour cela, l'enseignant doit bien connaître, comment il peut gérer sa classe par plusieurs méthodes et des stratégies pour ne pas rencontrer des difficultés qui gênent son travail et réduisent la réussite scolaire chez l'élève.

8. Qu'est-ce qu'une pratique de classe :

L'expression désigne traditionnellement les activités réalisées par l'enseignant lui-même face aux apprenants dans la salle de classe. Il s'agit des activités concrètes ou procédures directement observables (par exemple la proposition par l'enseignant d'une activité de conceptualisation grammaticale suivie d'exercices d'application). Par opposition aux activités abstraites ou processus (les traitements cognitifs correspondants effectués par l'apprenant).

Il s'agit aussi des activités effectivement réalisées, par opposition à des activités exigées par les principes pédagogiques, les théories ou la méthodologie de la référence, les instructions officielles ou encore les concepteurs du matériel didactique utilisé. Exemple :

Chapitre 3 Elève en difficulté...motivation

dans le domaine de la grammaire en classe en français langue étrangère, on a pu observer que, dans les pratiques de classe, les enseignants privilégiaient la méthode transmissive et déductive (ils expliquaient eux même la règle de grammaire avant donner des exercices d'application), alors que le principe de centration sur l'apprenant aurait demandé qu'ils mettent en œuvre les méthodes opposées active et inductive (en demandant aux apprenants de conceptualiser eux-mêmes).). **(Jean Pierre Cuq, 2003, P198).**

9. Une pratique pédagogique efficace :

De nos jours, les pratiques pédagogiques efficaces sont centrées sur l'importance des possibilités d'apprentissage judicieusement conçues pour engager les élèves sur les plans scolaires attire notre attention sur des comportement actifs indiquant un engagement intense dans le travail de classe, l'engagement intellectuel se rapporte à un intérêt absorbant qui stimule la créativité et qui nécessite la contemplation, l'interprétation, la compréhension, l'établissement de sens et l'esprit critique. Un apprentissage qui insiste les élèves à s'engager intellectuellement éveille et désire de savoir. Il en résulte un engagement personnel ardent de la part des apprenants d'explorer et d'approfondir des idées, des sujets, des problèmes ou des questions pendant un période prolongé.

10. Les cinq principes de pratiques pédagogiques efficaces

Nous avons présenté supra l'influence des pédagogues pour faciliter l'apprentissage à aux apprenants, en particulier pour des apprenants novices. Ces cinq principes constituent la base d'un cadre de pratiques pédagogiques efficaces :

Une pratique pédagogique efficace commence par la conception réfléchie et délibérée d'un apprentissage engageant les élèves sur les plans intellectuel et scolaire.

Le travail qu'on demande aux élèves d'entreprendre vaut la peine d'y consacrer leur temps et leur attention, est pertinent sur le plan personnel et est profondément relié au monde où ils vivent.

Les pratiques d'évaluation visent clairement à améliorer l'apprentissage des élèves et à guider les décisions et les actions d'ordre pédagogiques.

Les enseignants engendrent diverses relations interdépendantes dans les salles de classe pour promouvoir l'apprentissage et susciter une solide culture d'apprentissage.

Les enseignants améliorent leurs pratiques en compagnie de pairs. **(Friesen, S, 2009, p 04).**

Les pratiques pédagogiques efficaces c'est la preuve d'un enseignement efficace, qui met l'accent et insiste sur l'apprentissage dans un environnement favorable et approprié qui permet à un élève de travailler à l'aise.

11. La définition de la motivation :

On a longtemps vu la motivation comme un trait relativement stable ou une caractéristique à peu près invariable de la personnalité qui permettrait à l'individu de produire des performances sinon hors du commun, a tout le moins fort approprié. Cette conception a conduit les chercheurs et les praticiens à considérer la motivation comme une variable indépendante, alors que la performance scolaire devenait une variable dépendante, et à planifier des interventions centrées sur la motivation afin d'améliorer le rendement scolaire de l'élève.

Toutefois, la motivation se conçoit plutôt comme une attitude que l'on infère à partir des comportements, perceptions et croyances que l'on observe chez quelqu'un. Ces comportements, perceptions et croyances sont eux-mêmes le fruit d'apprentissages effectués par l'individu en contact avec diverses conditions ou divers facteurs de son milieu. Nous pourrions améliorer celle-ci par une intervention appropriée sur les facteurs environnementaux, par la mise en relation des facteurs et des comportements que l'on veut voir apparaître chez l'élève. En second lieu, la motivation n'étant pas un trait stable, elle pourra être différente, pour un même individu, d'une situation à l'autre. **(Jean Archambault, 2015, p 291,292)**

12. La dynamique motivationnelle :

Dans son ouvrage, *La motivation en contexte scolaire*, Rolland VIAU (2003), en propose un modèle. Selon lui, la motivation de l'élève dépend non seulement du contexte d'apprentissage, mais aussi de l'élève lui-même. Le contexte, indépendant de l'élève, peut influencer sa motivation. Il comprend la discipline enseignée, les tâches liées à son apprentissage, mais aussi les relations entre les élèves, les enseignants, l'administration...

Rolland VIAU classe selon sept composantes, les éléments liés à l'élève lui-même. Il les divise en deux grands groupes : les déterminants et les indicateurs. Les déterminants, liés directement au contexte, correspondent à la façon dont l'élève appréhende les tâches qu'il réalise dans le cadre de l'école. Ces déterminants sont au nombre de trois :

- « La perception de la valeur d'une activité » : Elle correspond à l'opinion que l'élève se fait de l'utilité de l'activité afin d'aboutir à ses objectifs.
- « La perception de sa compétence à l'accomplir » : Elle correspond au regard que porte l'élève sur ses aptitudes à accomplir l'activité demandée, dans le cas où il est incertain d'y arriver. Ce déterminant amène donc l'élève à s'auto évaluer.

- « La perception de la contrôlabilité de son déroulement et de ses conséquences » : Elle correspond au niveau de contrôle que l'élève pense avoir sur la réalisation de l'activité et ses résultats.

Les indicateurs permettent de déterminer à quel point l'élève est motivé. Ils sont au nombre de quatre :

- « Le choix d'entreprendre une activité » : Un élève peut faire le choix de réaliser ou non les tâches demandées par l'enseignant(e), selon son degré de motivation.
- « La persévérance » : L'auteur précise que la persévérance n'est pas définie ici comme étant l'entêtement, mais comme étant le temps que l'élève accorde à ses apprentissages.
- « L'engagement cognitif à l'accomplir » : Un élève est engagé cognitivement s'il met en œuvre des stratégies d'apprentissage et d'autorégulation lors de la réalisation de ses activités. Il sera alors attentif et concentré.
- « La performance de l'élève » : Celle-ci est influencée par les trois indicateurs précédents. Elle désigne ici l'usage par l'élève de diverses stratégies, connaissances et savoir-faire afin d'atteindre ses objectifs. **(Aude André, 2015, P 9,10).**

De toutes les façons, la motivation d'apprentissage est très importante pour chaque élève, car ça va lui donner de l'énergie et de la capacité de faire ses devoirs. Comme, elle pourrait lui donner envie d'aimer d'apprendre et de découvrir dans son milieu scolaire.

13. Des conditions pour des activités motivantes :

Pour capter l'attention de l'élève en difficulté afin de le motiver et l'accrocher dans ses apprentissages, l'enseignant devra trier avec soin les activités en prenant en considération les critères suivants :

- ✓ Être signifiante, aux yeux de l'élève.
- ✓ Être diversifiée et s'intégrer aux autres activités.
- ✓ Représenter un défi pour l'élève.
- ✓ Être authentique.
- ✓ Exiger un engagement cognitif de l'élève.
- ✓ Responsabiliser l'élève en lui permettant de faire des choix.
- ✓ Permettre à l'élève d'interagir et de collaborer avec les autres.
- ✓ Avoir un caractère interdisciplinaire.
- ✓ Comporter des consignes claires.
- ✓ Se dérouler sur une période de temps suffisante. **(Céline.Demierbe, sans date, page 27, 28,29, 36,37).**

L'enseignant doit prendre en considération les activités qu'il propose à son élève en d'autre terme, il doit tenir compte si ces activités motivent son élève et si elles lui donnent l'envie de comprendre et de bien terminer son travail scolaire, donc ces exercices proposées doivent changer l'atmosphère de routine chez l'élève.

14. Des pratiques pédagogiques motivantes pour vos élèves :

Dans la situation enseignement/apprentissage, l'enseignant peut exploiter une série d'activités qui favorisent l'apprentissage et qui motivent son élève surtout qui a des difficultés dans son apprentissage.

14.1 Le geste comme pratique pédagogique :

Dans la classe de langue, le geste occupe une place fondamentale. Le geste pédagogique, produit par l'enseignant, peut être un mime, un emblème, un geste co-verbal ou même une mimique faciale. Il peut jouer trois rôles majeurs dans la classe : informer, animer et évaluer. Dans la fonction d'information, le geste facilite l'accès au sens, il permet d'expliquer un mot de vocabulaire, d'indiquer une prononciation ou une intonation particulière, etc. Pour la fonction d'animation, l'enseignant utilise ses gestes pour gérer la classe et donner des consignes. Enfin, le geste sert aussi à évaluer les productions, notamment orales, des apprenants. Dans ce cas, le geste peut être produit sans accompagnement verbal pour ne pas interrompre l'apprenant qui parle (pour encourager, corriger, aider sans interrompre la production). Le geste pédagogique permet de capter et de maintenir l'attention des apprenants sur l'enseignant. Globalement, le geste facilite l'accès au sens en langue étrangère même s'il peut parfois être un obstacle à la bonne compréhension.

Les jeunes élèves comprennent mieux les messages oraux s'ils sont accompagnés de gestes, notamment si ces messages sont complexes et si l'information apportée par le message est inédite pour eux. **(Telier, M.2013, p 62,63).**

Afin de créer une situation d'étude enthousiaste, l'enseignant peut utiliser des gestes significatifs, ces gestes peuvent l'aider à bien expliquer la leçon et bien transmettre les informations à son élève, aussi ils permettent à l'élève de comprendre facilement ce que l'enseignant vient de dire.

14.2 Les ateliers :

Le terme d' « atelier », dans le champ qui nous occupe, peut se définir soit comme proche pédagogique où les enfants sont appelés à travailler seuls ou en équipe à des activités requérant de l'équipement et une organisation spécifique » (Legendre, 1993) ou encore « un endroit où l'on propose une tâche mobilisatrice à un ou des élèves, plaçant ce dernier ou ces derniers en projet d'apprentissage, en situation de travail ». **(Caron, 2003, p.213).**

Chapitre 3 Elève en difficulté...motivation

Le travail par ateliers vise la motivation des élèves par la nature des tâches proposées et le cadre dans les querelles s'effectuent. Les séances d'ateliers constituent souvent dans une classe un moment d'exception, agréable aux élèves. **(Stéphanie, Descampe, Françoise Robin et Philippe Tremblay, sous la direction du Professeur Bernard Rey, 2014, p 21).**

Introduire des ateliers dans sa classe répond à plusieurs buts. Ouellet (1995) y voit de nombreux objectifs :

- Permettre à chaque élève de fonctionner selon son rythme et son style d'apprentissage ;
- Motiver l'élève par rapport à l'école, faire tout en son pouvoir pour que l'élève se « réconcilie » avec l'école
- Rendre l'élève plus autonome, plus responsable dans plusieurs domaines :
 - * Dans ses comportements,
 - * Dans ses apprentissages et les évaluations respectives,
 - * Dans la gestion de son temps et de son travail,
 - * Dans la prise de décision, la prévision et la planification entourant les choix à faire et à assumer,
 - * Dans les exigences, les défis rencontrés dans son cheminement
- Amener l'élève à respecter :
 - Les autres élèves,
 - Le matériel utilisé,
 - Les différences individuelles,
 - Ses performances et celles des autres ;
- Apprendre à l'élève :
 - * A travailler en équipe,
 - * A exprimer ses goûts, ses besoins, ses réussites, ses échecs,
 - * A développer sa créativité,
- A trouver des solutions à ses problèmes à partir de cadres de références et de banques de stratégies suggérées par l'enseignante. **(Bachelor, sous la direction d'Alaric kohler, 2015, P13)**

Grace aux ateliers organisés par l'enseignant, l'élève peut renouveler son énergie dans la classe et connaître ses différences capacités et connaissances et comment les utilise dans son parcours scolaire.

14.3 L'utilisation des tics :

Les TIC en classe doivent constituer des outils d'enseignement et d'apprentissage. Ils sont destinés à être utilisés aussi bien par l'apprenant que par l'enseignant. Leur intégration

dans les pratiques éducatives quotidiennes a pour but d'améliorer l'apprentissage et de réduire l'échec scolaire. Pour aboutir à ces fins, l'enseignant doit pouvoir développer une série de compétences nécessaires à ce nouveau millénaire, et les TIC doivent occuper une place privilégiée dans le système scolaire. En ce qui concerne les enjeux des TIC, sur le plan éducatif, ils sont de grande importance.

Elles sont des véritables alliées de l'enseignement. Elles modifient la relation pédagogique enseignant élève et changent le rapport au savoir **(Devauchelle, 2012)**.

Elles permettent le développement des compétences disciplinaires, mais aussi celui des compétences transversales. Klein (2013) confirme que le numérique non seulement renforce la motivation qu'il induit chez l'apprenant, mais a aussi d'autres effets : « Au-delà de cet heureux effet, indirect, d'ordre psychologique, les technologies numériques, dans leurs usages pédagogiques, sont des outils à part entière d'apprentissage, modifiant profondément les stratégies des élèves pour apprendre, et des professeurs pour faire apprendre ». **(Klein, 2013, p. 8)**

Ces outils sont faciles à utiliser et offrent des documents authentiques. L'enseignant, en utilisant les médias, donne accès à l'apprenant à des locuteurs natifs et à une richesse de ressources audiovisuelles. **(Ghina EL Abboud, 2015, P7, 3)**.

La technologie est au service de l'apprentissage de l'élève, elle favorise leur motivation par l'utilisation des activités en jeu, des photos des vidéos...etc. l'utilisation des tics permet aussi à l'enseignant de varier ses méthodes d'enseignement pour que l'élève apprenne et s'amuse au même temps et ça va résoudre beaucoup des problèmes dans l'apprentissage.

14.4 Les activités ludiques :

Les activités ludiques ont plusieurs avantages pour l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères, nous allons dans ce qui va suivre en présenter quelques uns :

- Les activités ludiques attirent l'attention des apprenants et les aide à aimer ce qu'ils sont en train d'apprendre.
- Les activités ludiques motivent les apprenants, éveillent leur curiosité, suscitent le désir d'apprendre chez eux et augmentent leur confiance.
- Le ludique représente un moyen très efficace de motivation chez l'apprenant.
- Les activités ludiques étaient considérées comme des activités secondaires et seulement récréatives.
- Ces activités sont pourtant une formidable source de motivation et permettent aux apprenants d'utiliser de façon collaborative et créative l'ensemble de leurs ressources communicatives.
- Le jeu permet à tous les apprenants de participer, surtout ceux qui sont timides ou anxieux.

Chapitre 3 Elève en difficulté...motivation

- L'emploi de ces activités participe à apporter la vie quotidienne en classe de FLE et sort les apprenants du cadre habituel de cours qui engendre, quelquefois, la monotonie chez eux.
- Les activités ludiques facilitent l'apprentissage de la langue. Ces activités font partie des moyens pédagogiques qui servent à faciliter l'apprentissage du FLE et à motiver les apprenants pour aimer cette langue.
- Le ludique constitue un moyen pédagogique et un auxiliaire efficace dans l'enseignement des langues, en particulier le français langue étrangère. **(Zaki Abu-Laila, 2019, P56, 57, 58,59).**

Les activités ludiques comme des exercices récréatifs donnent à l'élève le désir d'apprendre et comprendre les connaissances ce qu'ils reçoivent en plus de ça ces activités jouent un rôle apprentissage, car elles motivent l'élève dans ses apprentissages et lui font aimer ses études

14.5Le travail de groupe :

Tout d'abord, qu'entend-on par "travail de groupe" ? Selon la définition donnée par le dictionnaire de la langue française Le Robert, le travail de groupe consisterait en « un regroupement de personnes ayant un but commun dans un même endroit ».

Les élèves travaillant ensemble dans le but de concrétiser un objectif commun, il est à supposer que cette méthode de travail peut avoir un impact sur l'attention des élèves, mais également dans leurs apprentissages. Le principe du travail de groupe est de remettre l'apprenant au centre de ses apprentissages, de lui laisser manipuler le savoir pour pouvoir se l'approprier et lui donner du sens, car c'est à lui d'apprendre, et non à l'enseignant. Le travail de groupes propose aux élèves de faire face à un problème à résoudre ou à une production à créer faisant appel à leurs savoirs et savoir-faire, cette méthode de travail s'inscrit parfaitement dans la démarche actionnelle pour l'apprentissage des langues vivantes étrangères. Aussi la classe étant envisagée comme une microsociété dans laquelle l'élève sera amené à interagir et collaborer avec ses pairs pour apprendre. Le travail de groupe représentant une nouveauté par rapport aux séances d'enseignement traditionnel, deux réactions sont envisagées de la part des élèves : soit ce changement va davantage capter leur attention ou bien leur laisser croire qu'ils peuvent faire ce qu'ils souhaitent, rendant ainsi le travail improductif.**(Melissa Caniot, 2014, P2, 4).**

Au final, on peut dire que le travail de groupe permet à l'élève d'échanger les idées avec ses camarades. En discutant avec eux, il va lui apprendre à accepter les autres, à exprimer son opinion et à favoriser ses interactions avec ses pairs.

Deuxième partie

Cadre pratique

Chapitre 1

Description de l'enquête

Introduction

Après le tour d’horizon, que nous avons effectué dans la partie théorique pour tenter de mettre en évidence le rôle que revêt la motivation comme une condition d’apprentissage. Des pédagogues et des enseignants se sont rendu compte que lorsqu’on rencontre un élève qui a des difficultés d’apprentissage, ça pourrait refléter l’image de cet élève qui n’est pas motivé pour affronter ses difficultés. Le rôle de l’enseignant, serait donc de motiver et donner le plaisir d’apprendre par des activités motivantes qui aident l’élève à bien comprendre. C’est dans cette perspective que nous nous sommes inscrits dans cette recherche qui est liée à notre thème : « **Les pratiques pédagogiques dans la motivation des apprenants** ».

Par le biais d’une enquête de terrain, nous avons envisagé d’observer qu’elles en sont les comportements et les pratiques de classe, des enseignants pour surmonter les difficultés des élèves en cours d’apprentissage. Nous avons ciblé les apprenants de la troisième année primaire. Cela, nous semble-t-il, un bon révélateur pour notre thème de recherche vu que, à ce niveau, la contrainte est double : des élèves d’un âge précoce (situation psychologique très sensible) et d’autre part, être en contact d’une langue étrangère (situation cognitive très sensible). Nous espérons ainsi répondre à notre problématique, en infirmant ou en confirmant nos hypothèses de départ.

Chapitre 1 : description de l'enquête :

1. L'objectif de notre recherche :

Cette étude heuristique a pour but de savoir plus sur les différentes pratiques pédagogiques appliquées par l'enseignant et qui peuvent aider un jeune élève à surmonter ses difficultés pour apprendre une langue étrangère, donc l'objectif principal de notre thème est de clarifier la relation entre ces pratiques pédagogiques et la motivation d'un élève qu'il a des difficultés d'apprentissage.

2. Le choix du public :

Dans les établissements scolaires algériens la 3^{ème} année primaire c'est la première classe de français, donc nous avons choisi ce niveau parce que c'est le niveau où nous pouvons trouver des jeunes apprenants qui font leur premier contact avec la langue française, aussi cette année c'est le cycle des apprentissages fondamentaux pour l'acquisition d'une langue étrangère.

3. Le choix des outils d'enquête :

Pour effectuer notre recherche, nous avons choisi l'observation comme méthode de recherche, cette méthode nous a aidé à recueillir plusieurs informations sur le travail de l'enseignant, aussi à travers ces observations, nous pouvons nous concentrer sur tout ce qui est en relation avec l'apprentissage de l'élève et qui peut l'aider pour dépasser certaines difficultés. Pour une approche qualitative, nous avons choisi comme outil la grille d'observation pour recueillir des informations précises suivant des critères qui ont été déterminées au paravent. Ces critères insistent sur les éléments suivants : le travail de l'enseignant au début du cours ; la captation de l'attention des élèves durant le cours ; comment maintenir l'intérêt des élèves ; de quelle façon peut-on favoriser la motivation des élèves qui présentent des difficultés d'apprentissage, de comportement ou handicap.

4. Lieu de l'enquête :

Nous avons effectué les séances d'observation au niveau de deux écoles primaire : l'une se situent dans la wilaya de Saïda « CHAROURI ABDELKARIM », dans cet établissement nous avons assisté chez deux enseignantes pour les classes de 3^{ème} année primaire. Le 2^{ème} établissement se situe à El kheiter environ de la wilaya d'El-Bayadh « **Djalouli Moussa** » où nous avons assisté aussi chez deux enseignants (femme et homme), donc nous avons observé quatre enseignants dans différents établissements et des espaces géographiques régions.

5. Description de corpus :

Notre corpus est un ensemble des séances observées chez différents enseignants, afin de recueillir une série d'informations nécessaires sur notre sujet et qui nous aident à répondre sur notre problématique et à confirmer ou infirmer nos hypothèses. La collecte des données a été réalisée le début du mois de février pendant une période de quinze jours.

6. Le déroulement de l'observation

Après avoir eu la permission des directeurs de chaque établissement pour passer notre travail d'observation, nous avons commencé par assister premièrement dans l'école de primaire à Saïda et en deuxième étape, une enquête à l'école de primaire à EL Kheiter. Dans ces deux écoles, les enseignants nous ont éprouvé du plaisir pour contribuer à notre enquête, ils nous ont donné la chance d'effectuer notre travail sans problème, donc pour chaque séance nous avons relevé tous les points qui nous ont apparu significatifs pour renseigner notre grille d'observation.

7. Le choix des enseignants

Nous tenons à justifier le choix des enseignants observés qui n'était pas fait par hasard mais un choix raisonné. Nous avons voulu comprendre, si l'expérience professionnelle n'a-t-elle pas une influence sur les pratiques pédagogiques, dans le sens ou à force d'avoir de l'expérience, l'enseignant, finira par savoir motiver l'apprenant en difficulté. D'autre part, nous nous sommes interrogeons, si le sexe ne pourrait pas avoir une influence sur la motivation (une enseignante est supposée avoir plus d'habileté pour se comporter avec un enfant de 8ans), son instit de mère pourrait lui donner de l'avantage par rapport à un homme, en matière d'influence sur un enfant ne serait-ce que dans une dimension émotionnelle.

Les enseignants observés à El Kheiter :

▪ Enseignante A :

K.K (les initiales de son nom), est une enseignante qui a 15ans d'expérience professionnelle dans l'enseignement de la langue française, chez qui, nous avons assisté pendant 3 séances.

▪ Enseignante B :

Le deuxième enseignant(A.M), il s'agit d'un enseignant formateur de 27 ans d'expérience, chez qui nous avons assisté pendant 2 séances.

Les enseignants observés à Saida :

▪ Enseignant C :

La troisième enseignante (D.A) a 6 ans dans son travail, nous avons assisté 2 séance chez elle.

▪ Enseignant D :

Est une enseignante (H.F) qui a 9 ans d'expérience. Nous avons effectué deux séances d'observation chez cette maîtresse.

Les apprenants :

Les apprenants que nous avons observés, sont les élèves de la 3^{ème} année primaire. Ce sont des jeunes apprenants de 8 à 9ans, qui n'ont pas encore une idée sur la langue française (langue étrangère). Généralement, ce genre de public est timide, ne participe pas de manière aisée, ils ont besoin d'aide pour comprendre, ils font leur premier contact avec la langue française

Chapitre 2

*Analyse et interprétation
Des résultats*

Introduction

Aucune recherche scientifique n'est effectuée sans choisir des méthodes de recherche appropriées et qui aident à enquêter sur le sujet proposé. Pour cela nous avons vu que la méthode appropriée pour notre recherche est l'observation de classe. Cette façon de faire, nous paraît plus pertinente et nous renseigne mieux sur le terrain (espace classe), on peut rendre compte de tous ce qui s'y passe entre l'enseignant et son élève à savoir la relation entre les deux, les intersections pendant les séances...etc.

Grace à l'observation nous avons pu collecter des informations plus détaillées et précisés et d'étudier le comportement de l'enseignant et de l'élève d'une façon plus proche.

Comme nous l'avons expliqué à priori, nos observations ont été diversifiées, pour voir si l'expérience professionnelle, ou le sexe avait une influence sur la motivation des élèves. Aussi nous avons diversifié les régions des écoles pour pouvoir vérifier si le positionnement géographique de l'école entre la ville et les régions de proximité, avait une influence sur l'apprentissage d'une langue étrangère. Nous nous sommes questionnés sur le fait que l'élève se retrouvant dans la proximité, soit plus timide, plus récessif pour apprendre une langue étrangère que celui qui se retrouve en ville. Ce qui le met en difficulté d'apprentissage, et par conséquent l'enseignant, dans cette école, devait fournir plus d'efforts pour le motiver.

1. Description de la grille d'observation :

Notre recherche s'appuie sur cet outil qui s'articule autour des critères ou plutôt des indices que nous avons choisis, par ce qu'ils correspondent le mieux pour notre enquête aider. En voici, les grandes composantes :

1.1 Les attitudes d'enseignant au début du cours :

Dans cet élément, nous avons fait une description sur les premières minutes du cours, nous avons vérifié si l'enseignant arrive avant l'heure de sa séance, et s'il accueille ses élèves individuellement ou collectivement. Aussi, nous avons commenté sur le climat de classe, s'il est calme, bruyant, tendu, ou stimulant.

1.2 La captation d'attention des élèves durant le cours

Dans cette partie, nous avons focalisé beaucoup plus les comportements de l'enseignant dans la classe et comment, il exploite sa présence : par exemple nous nous sommes concentrés sur ses déplacements dans la classe, s'il varie habillement son ton de voix, aussi s'il utilise l'humour pour détendre l'atmosphère dans la classe. Nous supposons que ce genre de geste set de comportement pourrait capter l'attention des élèves.

1.3 Maintenir l'intérêt des élèves :

Ence qui concerne l'intérêt des élèves, nous avons cherché par nos observations les différentes stratégies utilisées par l'enseignant qui s'adresse à plusieurs sens. Son discours est-il accompagné de gestes significatifs qui aident à la compréhension. Utilise-t-il des mimiques pour gérer les comportements inappropriés des élèves. Nous nous sommes aussi intéressés à la calligraphie de l'enseignant et s'il fait attention au champ visuel de ses élèves.

1.4 La motivation des élèves qui présentent des difficultés d'apprentissage, de comportement ou handicap :

Ce composant, constitue la base de notre recherche qui demande de la concentration dans l'observation parce qu'elle contient des points essentiels par exemple le soutien individuel des élèves qui présentent des besoins. Aussi, la façon d'animer des activités d'apprentissage. D'autre part, nous avons prêté une attention particulière à l'attitude de l'enseignant face à l'erreur, est-elle positive ou négative.

1.5 Les relations enseignant(e)-élève :

L'élément qui est très important à observer, nous semble-t-il, c'est la relation enseignant-élève parce qu'elle prend une grande valeur dans la situation enseignement /apprentissage donc nous avons fait attention sur la nature de relation entre l'enseignant et ses élèves s'elle semble amicale, tendu, chaleureuse, impersonnelle, détendu ou professionnelle.

2. Les observations relevées pour chaque enseignant :

Grâce aux observations que nous avons faites, nous avons pu recueillir beaucoup d'informations sur les pratiques d'enseignement pour chaque enseignant dans la classe. Comme première impression, nous avons remarqué, que chaque enseignant diffère de l'autre en ce qui concerne ses relations avec ses étudiants.

2.1 Les attitudes des enseignants au début de cours :

Enseignante A	L'enseignante arrive avant le début du cours, elle prépare son matériel, mais avant de commencer, elle fait un retour sur le dernier cours. Durant les 5 premières minutes le climat de classe est était calme.
Enseignant B	L'enseignant respecte le temps de la séance, il accueille les élèves collectivement, il fait un petit rappelle de la séance passé. Le climat de la classe était stimulant au début du cours : les élèves étaient occupés à sortir les affaires de la séance de français (livre, l'ardoise...etc.).
Enseignante C	L'enseignante était prête avant de commencer le cours. Durant les 5 premières minutes du cours, elle a essayé de maintenir le calme de sa classe. L'enseignante avait demandé aux élèves de rappeler la leçon précédente pour continuer avec la leçon suivante.
Enseignante D	L'enseignante arrive avant le début du cours, le climat de sa classe était bruyant, elle présente la leçon en question, et elle a fait un petit un retour sur le dernier cours.

Premièrement nous avons observé ce que chaque enseignant fait au début du cours et quel était le climat de classe durant les 5 premières minutes. Nous supposons que ces premières minutes influenceront positivement ou négativement sur l'attitude des élèves pour recevoir des apprentissages. Nous n'avons pas trouvé de différence, car la majorité des enseignants ont commencé le cours dans un climat de classe calme, mis à part la maitresse D, qui n'a pas pu contrôler les comportements de ses élèves, ce qui provoqué le vacarme en classe.

2.2 La captation d'attention des élèves durant le cours :

Enseignante A	Pour capter l'attention des élèves, l'enseignante se déplace dans la classe pour suivre le travail des élèves. celui qui ne travaille pas, il avait une punition, parce qu'elle est stricte. Elle varie son ton de voix pour que l'élève reste attentif durant l'explication de la leçon.
Enseignant B	L'enseignant profite et exploite sa présence en se déplaçant dans sa classe pour attirer l'attention de l'élève et favoriser sa participation au cours. Il utilise aussi l'humour pour changer l'atmosphère dans la classe. Mais, lorsqu'il voit qu'il y a dépassement de la part de certains élèves, il change le ton de sa voix pour garder le calme dans la classe (quelque fois même, avec un ton trop sévère).
Enseignante C	L'enseignante se déplace dans la classe et varie son ton de voix de temps en temps durant l'explication de la leçon pour attirer l'attention des élèves. Elle n'utilise pas l'humour, mais elle laisse aux élèves un peu de temps à la fin de séance pour qu'ils puissent se détendre.
Enseignante D	Afin de capter l'attention des élèves, elle se déplace dans la classe et varie le ton de sa voix pour garder le calme des élèves, qui ne se taisent pas, et continuent à faire du bruit. Ce qui rend le travail de l'enseignante pénible.

En somme, nous avons focalisé la manière d'attirer l'attention des élèves, pour chaque enseignant. Nous avons trouvé que tous les enseignants ont varié le ton de la voix pour garder le calme. Aussi, ils se sont déplacés dans la classe pour attirer l'attention des élèves. Ce que nous avons remarqué aussi, c'est que seul l'enseignant B (enseignant formateur) qui avait utilisé l'humour avec ses élèves pour changer l'atmosphère chargé dans la classe et motiver les élèves. Contrairement à l'enseignante A, qui n'utilise pas l'humour pour apparaitre stricte.

2.3 Maintenir l'intérêt des élèves :

Enseignante A	<p>Pour maintenir l'intérêt des élèves l'enseignante utilise des gestes significatifs pour guider l'élève à la réponse juste. Elle demande à ses élèves d'utiliser l'ardoise au début de chaque cours pour confirmer s'ils ont mémorisé certaines règles ex : les trois o=eau=au. Elle écrit d'une façon claire et soigne sa calligraphie. Pour gérer les comportements des élèves, l'enseignante procède à la punition.</p>
Enseignant B	<p>L'enseignant utilise la gestualité, c'est-à-dire un ensemble des gestes expressifs pour que l'élève comprenne bien l'idée transmise. l'enseignant soigne sa calligraphie au tableau, il écrit les lettres et les mots d'une manière claire et lisible en utilisant les couleurs. En ce qui concerne la gestion des comportements inapproprié des élèves, il intervient à travers des gestes discrètes comme des avertissements.</p>
Enseignant C	<p>L'enseignante adopte des stratégies pour maintenir l'intérêt des élèves, par exemple elle utilise la gestualité pour que l'élève puisse comprendre aussi pour faciliter la transmission de l'information. L'enseignante prend en considération le champ visuel de l'élève, elle écrit en utilisant des couleurs et elle soigne sa calligraphie et pour la gestion des comportements des élèves, l'enseignante fait des gestes discrets et des remarques destinés aux élèves.</p>
Enseignante D	<p>Pour maintenir l'intérêt des élèves, l'enseignante essaie de transmettre les informations par des gestes significatifs, elle soigne aussi sa calligraphie par une écriture claire. Concernant la gestion des comportements inappropriés des élèves, elle n'a aucune méthode pour gérer ces comportements même si elle utilise des gestes discrets ou des avertissements.</p>

Nous avons observé que les quatre enseignants ont utilisé des stratégies pour maintenir l'intérêt des élèves. Par exemple : l'utilisation des gestes significatifs pour que l'élève comprenne rapidement et pour une bonne réception de l'information. Aussi, les quatre enseignants, ont utilisé des stratégies pour attirer l'attention de l'élève en tenant en compte le son champ visuel de leur élève, à titre d'exemple : l'utilisation des couleurs, l'écriture claire et lisible. Ces comportements étaient maintenus durant toute la séance, et pour toutes les séances observées.

2.4 La motivation des élèves qui présentent des difficultés d'apprentissage, de comportement ou handicap :

Enseignante A	<p>En ce qui concerne la motivation des élèves, les comportements de l'enseignante étaient dans la plupart du temps stricts, il n'y avait pas des exceptions pour les élèves qui présentaient des difficultés. Elle ne cherche pas d'autres stratégies pour les motiver. Elle a présenté une seule fois une image à ses élèves.</p>
Enseignant B	<p>L'enseignant accueille l'élève qui a des difficultés, à titre individuel, pour l'aider. Par exemple : un élève qui a une difficulté à la lecture, l'enseignant le fait passer au tableau pour l'aider à lire le mot, il l'aide à découper le mot en syllabes pour que l'élève puisse facilement le lire. Pour un élève qui fait une erreur, l'enseignant accepte ça, et par contre il encourage l'élève à défier ses difficultés. L'enseignant anime aussi les activités d'apprentissage par des photos et des images collées dans la classe (les lettres, appellation des animaux...)</p>
Enseignante C	<p>L'enseignante favorise la motivation des élèves par l'animation des activités d'apprentissage par exemple : elle utilise des outils audio pour améliorer la prononciation chez l'élève (le téléphone portable), elle donne aussi aux élèves des documents qui contiennent l'alphabet et les différentes écritures des lettres (majuscule, minuscule et scripte). chaque élève a un portefeuille qui contient ces documents, elle donne aussi aux élèves des activités de coloriage des dessins des animaux. L'enseignante adopte une réaction positive face à l'erreur, elle aide l'élève à corriger ses erreurs pour améliorer son apprentissage.</p>
Enseignante D	<p>Pour favoriser la motivation des élèves l'enseignante fait l'animation des activités par des images et des dessins au tableau, elle adopte une attitude positive face à l'erreur, elle aide l'élève à corriger ses erreurs.</p>

Tout au long de nos observations, nous avons fait attention, si l'enseignant(e) soutient l'élève en difficulté, à travers des pratiques tel que le soutenir individuellement pour subvenir aux limites qu'il présente. Si l'enseignant agit autrement, varie ses stratégies, facilite l'apprentissage à travers le ludique et comment, il réagit face à l'erreur. Parmi les quatre enseignants, l'enseignant C, a utilisé des outils technologiques pour améliorer la prononciation des élèves aussi elle a donné aux élèves des documents pour comprendre

Chapitre 1 Analyse et interprétation Des résultats

l'alphabet. L'enseignant B, en sa qualité de professeur formateur, on a remarqué qu'il cherche à adapter ses comportements en fonction des situations d'apprentissage qui se présentent, même pour aider les élèves en difficulté, il réagit positivement aux erreurs, et prend la peine pour que l'élève qui présente un handicap pour apprendre puisse lui-même surmonter la difficulté.

2.5 Les relations enseignant(e)-élèves :

Enseignante A	<p>La relation de cet enseignant avec ses élèves semble généralement professionnelle, nous pensons que cette relation est juste pour que l'enseignante transmette un savoir et pour que l'élève acquiert et apprenne un savoir. Par contre, un tel comportement, met l'élève à l'aise dans son apprentissage. L'attitude des élèves en classe, donne l'impression qu'ils ont peur de faire des erreurs, par peur qu'ils soient punis. Aussi, l'enseignante présente à chaque fois des réactions négatives face à l'erreur.</p>
Enseignant B	<p>La relation de cet enseignant avec ses élèves semble chaleureuse et amicale. Nous trouvons que l'élève est toujours prêt pour participer et découvrir beaucoup de choses et ça veut dire que l'élève est rassuré par son enseignant, il ressent de la sécurité dans son apprentissage même s'il fait des erreurs. Cet enseignant prend en considération que la relation de l'enseignant avec ses élèves joue un rôle très important, il se comporte avec ses élèves comme ses enfants, il sait bien que l'élève a besoin qu'on l'écoute, qu'on l'encourage et qu'il l'accompagne dans ses apprentissage</p>
Enseignant C	<p>Au cours de la leçon, l'interaction ou la relation entre l'enseignant et ses élèves apparait chaleureuse par les questions qu'elle a posées et la participation des élèves. Cette relation semble aussi un peu professionnelle car nous trouvons que l'enseignante fait la leçon d'une façon systématique (l'explication de leçon, retient, l'exercice). Nous remarquons que cette relation a pour but de créer une situation favorable pour le travail de l'enseignante et pour l'apprentissage des élèves.</p>

Enseignante D

La relation entre cette enseignante et ses élèves apparaît globalement tendue, car nous avons remarqué que les élèves se comportent de façon bizarre. Le bruit règne dans la classe, et les élèves n'écoutent pas les remarques de l'enseignante et ses avertissements. L'enseignante n'arrive pas à trouver des solutions pour ces situations.

Au cours de ces observations nous avons met l'accent sur la relation entre les élèves et ses enseignants. Nous pensons que cette relation joue un rôle très important dans toute situation enseignement/apprentissage. Rendre compte de ce genre de relation, constitue un indicateur qui prouve que l'élève est à l'aise et satisfait avec son enseignant(e). L'enseignant B nous a donné une image d'une relation propice entre élève et enseignant. Ses méthodes d'enseignements font appel à l'affection, au travail collectif, au soutien et à la motivation : il fait appel à l'humour, dans la plupart des cas, toute en gardant la discipline dans la classe.

3. Synthèse de l'observation :

Grâce aux observations que nous avons effectués, nous avons abouti à une conclusion : l'élève a besoin de soutien et d'aide dans son apprentissage par son enseignant qui présente un modèle parfait pour lui.

Pour les élèves de la 3^{ème} année primaire, l'enseignant doit appliquer différentes pratiques pédagogiques qui pourraient les motiver, notamment ceux qui sont en difficulté. La motivation s'impose comme composante obligatoire pour s'habituer à la langue française et acquérir sa base. Ces élèves sont novices, ils sont dans un niveau sensible, donc ils s'attendent à ce que l'enseignant comprenne ce qu'ils ont besoin pour qu'il puisse les aider à trouver des solutions à leurs difficultés, c'est pourquoi l'enseignant(e) qui enseigne ce niveau, il doit remarquer ce qui gêne l'élève qui a des difficultés pour devenir un élève motivé/actif et s'améliore au fur et à mesure dans son niveau.

Parmi les enseignants que nous avons observé pour notre recherche ce qui attire notre attention est l'enseignant formateur B. Nous pensons qu'il agit différemment avec ses élèves. Il œuvre pour assurer à ses élèves un environnement favorable avec des méthodes convenables qui aident à apprendre. Mais apprendre avec « un plaisir d'apprendre ». Il accueille chaleureusement ces élèves petits, il emploie des gestes et des mimiques pour gérer sa classe, il utilise l'humour. Il ne critique pas l'erreur, il rassure l'élève pour qu'il puisse la corriger. Il est clair que l'expérience joue un rôle très important dans le domaine de l'enseignement, elle permet à l'enseignant de découvrir les indices qui indiquent que l'élève a un manque de motivation et manque d'intérêt.

A travers nos observations, nous avons constaté que la relation pédagogique entre l'enseignant et l'élève est un lien principal pour favoriser un apprentissage optimal, donc une relation positive peut créer un climat de classe harmonieuse et propice à l'apprentissage (exemple de l'enseignant formateur).

Nous avons conclu, aussi que le sexe n'a aucune relation avec la motivation des élèves, parce que parfois nous trouvons que malgré l'enseignant de français est une femme mais elle ne donne pas le sentiment de sécurité à l'apprentissage par contre, elle partage à ses élèves une image d'une enseignante stricte et l'enseignant qui n'est pas passionné avec ses élèves et qui

Donne une image de rigueur aura moins de succès d'engager ses élèves à vouloir apprendre et faire les travaux. (Exemple de l'enseignante A)

La diversification des écoles où nous nous sommes rendus, nous montre, que le positionnement géographique influe sur la relation entre l'apprenante son enseignant.

Chapitre 1 Analyse et interprétation Des résultats

Autrement dit, il y a une différence entre les élèves qui habitent et étudient dans les environs et les élèves qui étudient dans la ville comme nous avons observé dans les classes des environs à El Kheiter, wilaya d'El Bayadh. Dans cette région, il y a des élèves qui ont besoin d'accompagnement de la part de leurs parents à la maison. Et comme, les parents ne connaissent pas la langue française, donc ces élèves trouvent des difficultés pour apprendre cette langue car ils ne sont pas en contact avec telle langue dans leur entourage. D'une autre part, il y a des enseignants qui pensent que personne ne les aide à soutenir ces élèves ; raison pour laquelle la relation avec eux semble tendue, parce qu'ils pensent que c'est difficile d'initier un jeune apprenant à une langue étrangère qui est le français et que cet apprenant, veut aussi apprendre une autre langue qui est l'arabe classique. Par contre nous trouvons que les élèves qui étudient dans la ville ex : à Saida, ils ont des avantages parce que certains d'entre eux, ont des parents, qui connaissent plus ou moins la langue française. Aussi, il faut noter que dans la ville de Saida, il y a des écoles qui contiennent des classes destinées uniquement à l'enseignement de la langue française. Ce sont des classes, où s'est affiché des images et de grandes étiquettes pour rappeler l'alphabet, les mois, les jours de la semaine. Donc, les enseignants disposent des outils nécessaires qui contribuent à 50% à la motivation de ces élèves.

Conclusion Générale

Dans notre recherche qui concerne le domaine de la didactique, nous nous sommes concentrés sur les pratiques pédagogiques, quant à la motivation des apprenants de la 3^{ème} année primaire en difficulté. Ce travail nous a permis de découvrir quelles pratiques pédagogiques adoptent les enseignants de la langue française au primaire pour motiver ses élèves, pour cela nous avons choisi d'aller vers la source principale qui peut nous aider à recueillir des informations essentielles pour notre recherche, qui est la classe. Donc nous avons exploité les classes de 3^{ème} année primaire pour faire nos observations.

Notre recherche a pour but de montrer l'importance des pratiques pédagogiques dans la motivation des élèves pour qu'ils apprennent une langue étrangère qui est la langue française sachant que ces élèves font leur premier contact avec cette langue.

À travers les observations nous nous sommes rendu compte, que chaque enseignant a sa manière de gérer sa classe et d'aider ses élèves. Les pratiques de classe appliquées par les enseignants se différencient d'un enseignant à l'autre. Après analyse des résultats obtenus après une série d'observations de classe, il ressort que les pratiques pédagogiques ont une importance pour la motivation des élèves. Précisément les élèves en difficulté, car ces élèves ont besoin d'aide de la part de l'enseignant parce qu'ils sont, aussi face à une langue étrangère qui est la langue française. Vu l'âge précoce de ces enfants, il est difficile d'acquérir les premières notions de cette langue étrangère, qu'ils sont en train d'apprendre en même temps que l'arabe classique. Et par conséquent, l'enseignant ne doit pas ignorer les difficultés d'apprentissage qui pourraient démotiver ces élèves.

Notre travail affirme qu'il est essentiel que l'enseignant de la langue française doit utiliser des pratiques pédagogiques et des stratégies qui pourraient attirer l'attention de ces jeunes élèves et les rendre actifs dans leur apprentissage. De telles stratégies comme, le soutien individuel des élèves qui présentent des difficultés, l'utilisation du ludique, l'exploitation des TICE, ou même faire face à l'erreur de manière positive, pourrait donner un sentiment de sécurité à ces élèves. Pour d'autres cas, des gestes significatifs que l'enseignant peut employer durant l'explication de la leçon pourraient aider l'élève à bien comprendre les paroles de l'enseignant.

Dans sa classe l'enseignant ne doit pas oublier d'utiliser sa présence pour capter l'attention de ses élèves, il peut se déplacer dans la classe et changer l'atmosphère

Conclusion Générale

chargé et créer un climat de classe favorable à l'apprentissage par l'utilisation de l'humour de temps en temps et la présentation de l'attitude positive face à l'erreur pour que l'élève s'améliore dans ses apprentissages. L'enseignant peut aussi animer les activités en classe à titre d'exemple l'utilisation des photos des dessins ou des schémas, pouvoir faciliter à comprendre l'information d'une façon amusante.

Il est essentiel aussi que l'enseignant prenne en considération la différenciation pédagogique ou autrement dit la pédagogie différenciée. La Communauté française de Belgique dans le décret «Missions» (art.5, §12) décrit la pédagogie différenciée comme «une démarche d'enseignement qui consiste à varier les méthodes pour tenir compte de l'hétérogénéité des classes ainsi que de la diversité des modes et des besoins d'apprentissage des élèves». Ça veut dire que la différenciation des activités d'apprentissage peut régler et réduire les difficultés des élèves et satisfaire leurs besoins d'apprentissage. Dans une même classe, les élèves n'ont pas le même niveau, et chacun à son rythme d'apprendre. Pour cela chaque enseignant doit différencier les activités pour ses élèves par exemple il peut proposer un travail de groupe pendant la séance qui encourage la coopération, et l'échange des idées chez les élèves. Aussi, un travail d'atelier est recommandé pour donner la motivation et l'envie d'apprendre entre l'élève et ses pairs. L'utilisation des tics joue un rôle très important, elles modifient le travail dans la classe où l'élève peut apprendre par l'image et le son.

Toutes ces pratiques pédagogiques, quelles qu'elles soient : des activités réalisées en classe ou bien des expressions et des gestes motivants de la part de l'enseignant, jouent un rôle primordial dans l'apprentissage de l'élève. La motivation demeure alors la meilleure pratique pour faire apprendre, notamment lorsqu'on s'adresse à des élèves-enfants.

Références bibliographiques

📚 Références bibliographiques

Ouvrage :

- 1- Alcantara, M. (2003). L'enfant acteur de ses apprentissages, Comment mettre en pratique le constructivisme. IUFMDE BOURGOGNE
- 2- Anastassis.Kozantiz(2005).
- 3- Arguro.Proscli et kyriakos Forakis (2006).Enseigner le français langue étrangère à l'école primaire : méthodes et pratiques. Faculté des Lettres. Université Nationale et Capodistrienne d'Athènes
- 4- Association des enseignantes et des enseignants Franco-Ontariens (2017). À l'écoute de chaque élève grâce à la différenciation pédagogique.
- 5- Bachlor (2015). «Pratique de pédagogie différencié à l'école primaire », Bruscelles.
- 6- Chauveau, G. Rogavas. C. (1989). « Lectures » in les cahiers pédagogiques, Paris.
- 7- DESCAMPE, S. ROBIN, F. et TREMBLAY, Ph. (2014). Pratique de pédagogie différenciée à l'école primaire. Fédération Wallonie-Bruxelles / Ministère
- 8- Document d'accompagnement du français (2016). Cycle primaire élaboré par le groupespécialisé disciplinaire du français. Ministère de l'éducation nationale.
- 9- Document pédagogique (2003). Les difficultés d'apprentissage à l'école. Ministère de l'éducation nationale. Québec.
- 10- Friesen, Sh. (2009). Qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui : pratiques pédagogiques efficaces. Education nationale canadienne.
- 11- Guide en différenciation pédagogique(2016). À l'écoute de chaque élève grâce à la différenciation pédagogique. AEFO
- 12- Les principaux courants théoriques de l'enseignement et de l'apprentissage : un point de vue historique. Bureau d'appui pédagogique École Polytechnique.
- 13- Girault, I. (2017). Cours de master IC24 spécialité didactiques des sciences.
- 14- Legault, L. (2014). Enseigner aux élèves ayant des besoins particulières : guide complet pour l'accompagnement vers la réussite. Chanelière- éducation.
- 15- Marilyn.chapman et all (2000). Le programme de primaire. Université de la Colombie-Britannique.

Références bibliographiques

- 16- Turnel, N. (2015). L'intervention auprès des élèves ayant des difficultés de comportement : Cadre de référence et guide à l'intention au milieu scolaire. Québec

✚ Articles et documents pédagogiques :

- 1- Abah, J. I. (2016). L'enseignement et l'apprentissage du Français langue étrangère (FLE) dans un environnement des TIC. *International Journal of Développement and Management Review*, 11(1), 250-263.
- 2- El Aboud, Gh. (2015). L'introduction des tics dans les pratiques pédagogiques des enseignants de français, *Formation et profession* 23(1) N°107, université de limoges(France).
- 3- Gagné, M.-P. & Archambault, J. (1987). La motivation et le rendement scolaire de l'élève. *Revue des sciences de l'éducation*, 13 (2), 290–305. <https://doi.org/10.7202/900567ar>
- 4- Olmo, C. D. (2016). Comprendre les enjeux des stratégies d'apprentissage pour devenir enseignant de FLE. *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité. Cahiers de l'Apliu*, 35(1).
- 5- Tellier.M. (2013). Faire un geste pour l'apprentissage : le geste pédagogique dans l'enseignement précoce, « Enfance et langages ». Paris : Le harmattan
- 6- Zaki.Abu-Laila. (2019). Les activités ludiques au service de l'enseignement/apprentissage du français, vol.79, *Bulletin of the faculty of arts*.

✚ Mémoires :

- 1- André. Aude (2016), Entretenir la motivation des élèves lors des phases d'apprentissage. Mémoire de métiers de l'enseignement et de la formation professeure de second degré 2^{ème} année, université de Joseph Fourier, Ecole supérieur du professorat et de l'éducation Académie de Grenoble.
- 2- Bourzeg, S. Necib, I(2016), L'erreur au service de l'enseignement apprentissage, Mémoire de Master, Université de Tébessa.
- 3- Céline Garnier. (2016). Le travail de groupe : une méthode pédagogique favorisant les apprentissages ? Education. ffdumas-01436508f

✚ Dictionnaire :

Robert, J. P. (2008). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Éditions Ophrys.

✚ Sitographie

<http://WWW.bloc.com/article/travail/pratique> pyramide

Annexe

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Saïda Dr Moulay Tahar



Faculté des Lettres, des Langues et des Arts
Département des Lettres et Langues Française
N° : 192 D.L.L.F/2019

Saïda le 30/10/2019

A Madame la Directrice de l'Education Nationale de Saïda

Objet : Demande d'autorisation

J'ai l'honneur de venir par la présente, vous solliciter de bien vouloir autoriser l'étudiante: *Mohammedi Siham* inscrite au département de français de l'Université de Saïda Dr Moulay Tahar spécialité (Didactique et Langue Appliquée) au titre de l'année universitaire 2019/2020, à réaliser (des rencontres, des entretiens, des questionnaires, etc.) avec le personnel de l'établissement « *Djalouli-Moussa* » et ce, dans le cadre de la préparation d'un stage d'un mois.

Daïgnez agréer, Madame la Directrice, l'expression de mes sentiments respectueux.

Chef de département

رئيس قسم اللغة الفرنسية
شعاعيل

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التربية الوطنية

سعيدة في: 2020/02/09

مديرية التربية لولاية سعيدة

مصلحة التكوين والتفتيش

مديرة التربية

الرقم: 015/2020

إلى

الآنسة: محمدى سهام

طالبة بكلية العلوم الاجتماعية والإنسانية

جامعة الدكتور مولاي الطاهر-

الموضوع: رخصة لإجراء تربص ميداني

المرجع: مراسلة جامعة الدكتور مولاي الطاهر- سعيدة/ كلية العلوم الاجتماعية والإنسانية

- تخصص التعليم واللغات التطبيقية للغة الفرنسية- السنة الجامعية 2020/2019

بناء على المراسلة المشار إليها المرجع أعلاه، يشرفني أن أنهي إلى علمكم أنني أبادي موافقتي

على التحاقكم بالمدارس الابتدائية التابعة لمقاطعة سعيدة تحت الإشراف مفتش الإدارة، وذلك في

إطار إنجاز بحث ميداني لنيل شهادة ماستر.

مديرة التربية



عن مديرة التربية، ويتفويض منها
رئيس مصلحة التكوين والتفتيش
بلعاج بوبرالعلي

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

وزارة التربية الوطنية

سعيدة في : 2020/02/09

مديرية التربية لولاية سعيدة

مصلحة التكوين والتفتيش

الرقم: 2020/015 /234

مديرة التربية

إلى

السيدات والسادة مديري المدارس الابتدائية

ت/ ش مفتش التعليم الابتدائي لإدارة المدارس الابتدائية

/ سعيدة

الموضوع : رخصة لإجراء تربص ميداني

المرجع : مراسلة جامعة د. مولاي الطاهر سعيدة / كلية الآداب واللغات والفنون

- تخصص التعليمية واللغات التطبيقية - اللغة الفرنسية - السنة الجامعية : 2020/ 2019

بناء على المراسلة المشار إليها في المرجع أعلاه ، يشرفني أن أطلب منكم السماح للطلبة

محمد سي سهام تخصص التعليمية واللغات التطبيقية في مادة اللغة الفرنسية ، لإجراء دراسة

ميدانية بالمؤسسة التي تشرفون عليها ، في إطار تحضير مذكرة التخرج لنيل شهادة ماستر

ع/ مديرة التربية

هنا مديرة التربية، وبمقتضى منها
وتحت مصادرة التكوين والتفتيش
بلعاج - سيد عالي

Nom de l'observatrice :	
Nom de l'enseignant (e) :	l'expérience professionnelle :
Le sexe :	
Nombre de séance observée :	

Début du cours :

L'enseignant(e) :

1) Arrivé avant le début du cours.

Oui Non

2) Accueille les élèves

Individuellement collectivement

3) Prépare son matériel si nécessaire

Oui Non

4) Présente le plan de leçon

Oui Non

5) Exécute un retour sur le dernier cours

Oui Non

6) Durant les 5 premières minutes du cours, le climat de classe est plutôt

Bruant calme

Tendu stimulant

Commentaire :

.....

.....

.....

.....

Durant le cours :

Afin de capter l'attention des élèves l'enseignant(e) :

7) Se déplace dans la classe

Oui Non

8) Utilise l'humour pour détendre l'atmosphère

Oui Non

9) Varie habilement son ton de voix

Oui Non

Commentaire :

.....

.....

.....

.....

.....

Pour maintenir l'intérêt des élèves l'enseignant(e) :

10) Utilise des stratégies variées qui s'adressent à plusieurs sens

Oui Non

11) Appuie son discours par des gestes significatifs

Oui Non

12) Utilise des stratégies pour établir des liens

Oui Non

13) Gérer le comportement inapproprié des élèves par des gestes discrets ou par des mesures prévues

Oui Non

14) Il se soucie du champ visuel des élèves

Oui Non

15) Il soigne sa calligraphie

Oui Non

Commentaire :

.....

.....

.....

.....

.....

Favorise la motivation des élèves qui présentant des difficultés d'apprentissage, de comportement ou handicap.

16) Soutien individuellement les élèves présentant des besoins particuliers par des questions, des rétroactions plus fréquentes.

Oui Non

17) Adopte une attitude positive face à l'erreur et favorise l'entraide pour aider les élèves à s'améliorer.

Oui Non

18) Anime régulièrement des activités d'apprentissage qui tiennent compte des besoins et des caractéristiques personnelles des élèves.

Oui Non

19) Elabore des projets ou les élèves mettront à profit leurs habilités particuliers

Oui Non

Commentaire :

.....

.....

.....

.....

.....

20) Les relations enseignant (e)_élèves semblent globalement

Tendus amicales

Impersonnelle chaleureuses

Détendues professionnelles

Commentaire :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Nom de l'observatrice : <i>Mohammedi Scham</i>	
Nom de l'enseignant (e) : <i>A. H.</i>	l'expérience professionnelle : <i>27 ans enseignant formateur</i>
Le sexe : <i>masculin</i>	
Nombre de séance observée : <i>2 séance</i>	

Début du cours :

L'enseignant(e) :

1) Arrive avant le début du cours.

Oui Non

2) Accueille les élèves

Individuellement collectivement

3) Prépare son matériel si nécessaire

Oui Non

4) Présente le plan de leçon

Oui Non

5) Exécute un retour sur le dernier cours

Oui Non

6) Durant les 5 premières minutes du cours, le climat de classe est plutôt

Brûlant calme

Tendu stimulant

Commentaire :

L'enseignant respecte le temps de ^{du} séance, il accueille les élèves d'une manière collective, il fait un petit rappel pour la ^{de} séance passée, le climat de classe était stimulant au début du cours. Car en l'absence l'élève occupé à sortir les affaires de séance de français (le livre, l'ardoise, ... etc.)

Durant le cours :

Afin de capter l'attention des élèves l'enseignant(e) :

7) Se déplace dans la classe

Oui Non

8) Utilise l'humour pour détendre l'atmosphère

Oui Non

9) Varie habilement son ton de voix

Oui Non

Commentaire :

L'enseignant profite et exploite sa présence en se déplaçant pour attirer l'attention de l'élève et favoriser sa participation au cours. Il utilise aussi l'humour pour changer l'atmosphère chargée dans la classe, mais il varie son ton de voix pour garder le calme dans la classe (quelques fois avec un ton sévère).

Pour maintenir l'intérêt des élèves l'enseignant(e) :

10) Utilise des stratégies variées qui s'adressent à plusieurs sens de perception

Oui Non

11) Appuie son discours par des gestes significatifs

Oui Non

12) Utilise des stratégies pour établir des liens

Oui Non

13) Gérer le comportement inapproprié des élèves par des gestes discrets ou par des mesures prévues

Oui Non

14) Il se soucie du champ visuel des élèves

Oui Non

15) Il soigne sa calligraphie

Oui

Non

Commentaire :

L'enseignant utilise la gestualité c'est à dire un ensemble des gestes expressifs pour que l'élève comprenne bien l'idée transmise par l'enseignant. aussi on trouve que l'enseignant soigne sa calligraphie au tableau, il écrit les lettres et les mots d'une manière claire et lisible avec les couleurs. Ce qui concerne la gestion des comportements inappropriés des élèves par des gestes discrets comme il interdit aux élèves des acrobatises

Favorise la motivation des élèves qui présentent des difficultés d'apprentissage, de comportement ou handicap.

16) Soutien individuellement les élèves présentant des besoins particuliers par des questions, des rétroactions plus fréquentes.

Oui

Non

17) Adopte une attitude positive face à l'erreur et favorise l'entraide pour aider les élèves à s'améliorer.

Oui

Non

18) Anime régulièrement des activités d'apprentissage qui tiennent compte des besoins et des caractéristiques personnelles des élèves.

Oui

Non

19) Elabore des projets où les élèves mettront à profit leurs habilités particulières

Oui

Non

Commentaire :

L'enseignant accueille individuellement l'élève qui a des difficultés pour l'aider par exemple on trouve un élève qui a une difficulté à la lecture d'un mot dans ce cas l'enseignant accueille l'élève au tableau pour l'aider à lire ce mot. l'enseignant essaye de découper le mot en syllabes pour que l'élève puisse facilement lire le mot et s'il fait une erreur, l'enseignant accepte ça et par contre il encourage l'élève pour surmonter ses difficultés. l'enseignant anime aussi les activités d'apprentissage par photos et des images collés dans la classe (les lettres, appellation des animaux - etc).

20) Les relations enseignant (e)_élèves semblent globalement

Tendus amicales

Impersonnelle chaleureuses

Détendues professionnelles

Commentaire :

La relation de cet enseignant avec ses élèves semble chaleureuse et amicale on trouve que l'élève est toujours prêt pour participer et découvrir beaucoup de choses et ça veut dire que l'élève est rassuré par son enseignant et il sent la sécurité dans son apprentissage même s'il fait des erreurs. Cet enseignant prend en considération que la relation de l'enseignant avec ses élèves joue un rôle très important, il se comporte avec ses élèves comme ses enfants et parce qu'il a l'ancienneté dans l'enseignement, il sait bien que l'élève a besoin de l'écouter, de l'encourager et de l'accompagner dans ses apprentissage.

Nom de l'observatrice : <i>Mohammedi Siham</i>
Nom de l'enseignant (e) : <i>D - A</i> l'expérience professionnelle : <i>16 ans</i>
Le sexe : <i>Féminin</i>
Nombre de séance observée : <i>2 séances</i>

Début du cours :

L'enseignant(e) :

1) Arrive avant le début du cours.

Oui Non

2) Accueille les élèves

Individuellement collectivement

3) Prépare son matériel si nécessaire

Oui Non

4) Présente le plan de leçon

Oui Non

5) Exécute un retour sur le dernier cours

Oui Non

6) Durant les 5 premières minutes du cours, le climat de classe est plutôt

Bruyant calme

Tendu stimulant

Commentaire :

L'enseignante était toujours prête avant de commencer le cours. Durant les 5 premières minutes du cours, elle essaye de garder le calme du climat de sa classe et avant de commencer le cours, elle demande aux élèves de rappeler la leçon précédente pour pouvoir continuer avec la leçon suivante.

Durant le cours :

Afin de capter l'attention des élèves l'enseignant(e) :

7) Se déplace dans la classe

Oui Non

8) Utilise l'humour pour détendre l'atmosphère

Oui Non

9) Varie habilement son ton de voix

Oui Non

Commentaire :

et varie son ton de voix.
L'enseignante se déplace dans la classe de temps en temps devant l'explication de laçon pour attirer l'attention des élèves. elle n'utilise pas l'humour, mais elle laisse aux élèves un peu de temps à la fin de séance pour qu'ils puissent se détendre.

Pour maintenir l'intérêt des élèves l'enseignant(e) :

10) Utilise des stratégies variées qui s'adressent à plusieurs sens

Oui Non

11) Appuie son discours par des gestes significatifs

Oui Non

12) Utilise des stratégies pour établir des liens

Oui Non

13) Gérer le comportement inapproprié des élèves par des gestes discrets ou par des mesures prévues

Oui Non

14) Il se soucie du champ visuel des élèves

Oui Non

15) Il soigne sa calligraphie

Oui

Non

Commentaire :

L'enseignante adapte des stratégies pour maintenir l'intérêt des élèves par exemple elle utilise la gestivité pour que l'élève puisse comprendre aussi pour faciliter la transmission de l'information l'enseignante prend en considération le champ visuel de l'élève elle écrit en utilisant des couleurs et elle soigne sa calligraphie et pour la gestion des comportements des élèves l'enseignante fait des gestes directs et des remarques ^{directes} aux élèves

Favorise la motivation des élèves qui présentent des difficultés d'apprentissage, de comportement ou handicap.

16) Soutien individuellement les élèves présentant des besoins particuliers par des questions, des rétroactions plus fréquentes.

Oui

Non

17) Adopte une attitude positive face à l'erreur et favorise l'entraide pour aider les élèves à s'améliorer.

Oui

Non

18) Anime régulièrement des activités d'apprentissage qui tiennent compte des besoins et des caractéristiques personnelles des élèves.

Oui

Non

19) Elabore des projets ou les élèves mettront à profit leurs habilités particuliers

Oui

Non

Commentaire :

L'enseignante favorise la motivation des élèves par l'animation des activités d'apprentissage par exemple elle utilise des outils... aussi pour améliorer la prononciation chez l'élève (le téléphone portable) aussi elle donne aux élèves des documents qui contiennent l'alphabet et les différentes écritures des lettres (majuscule, minuscule, scripta...) chaque élève a sa propre feuille qui contient les documents, elle donne aussi aux élèves des activités de coloriage, des dessins... des animaux. L'enseignante adopte une réaction positive face à l'erreur elle aide l'élève à corriger ses erreurs pour améliorer son apprentissage.

20) Les relations enseignant (e)_élèves semblent globalement

Tendus amicales

Impersonnelle chaleureuses

Détendues professionnelles

Commentaire :

Au cours de la leçon, l'interaction ou la relation entre l'enseignante et ses élèves apparaît chaleureuse par la participation des élèves, les questions posées par l'enseignante. Cette relation semble aussi un peu professionnelle car on trouve que l'enseignante fait la leçon d'une manière organisée (l'explication de la leçon, Retien, l'exercice...). C'est à dire on remarque que cette relation a pour but de créer une situation favorable pour le travail de l'enseignante et pour l'apprentissage des élèves.

Nom de l'observatrice : <i>Mohammedi Sihem</i>
Nom de l'enseignant (e) : <i>M. M.</i> l'expérience professionnelle : <i>15 ans</i>
Le sexe : <i>Féminin</i>
Nombre de séance observée : <i>3 séances</i>

Début du cours :

L'enseignant(e) :

1) Arrive avant le début du cours.

Oui Non

2) Accueille les élèves

Individuellement collectivement

3) Prépare son matériel si nécessaire

Oui Non

4) Présente le plan de leçon

Oui Non

5) Exécute un retour sur le dernier cours

Oui Non

6) Durant les 5 premières minutes du cours, le climat de classe est plutôt

Bruyant calme

Tendu stimulant

Commentaire :

L'enseignante arrive avant le début du cours, elle prépare son matériel et elle commence le cours mais avant elle fait un retour sur le dernier cours, durant les 5 premières minutes de séance le climat de classe était calme, car on remarque que l'élève sait bien que n'accepte pas le bruit.
sa maîtrise

Durant le cours :

Afin de capter l'attention des élèves l'enseignant(e) :

7) Se déplace dans la classe

Oui Non

8) Utilise l'humour pour détendre l'atmosphère

Oui Non

9) Varie habilement son ton de voix

Oui Non

Commentaire :

pour capter l'attention des élèves, l'enseignante se déplace dans la classe pour suivre le travail des élèves, qui ne travaillent pas, il avait une punition parce qu'elle est stricte elle varie son ton de voix pour que l'élève reste attentif durant l'explication de la leçon.

Pour maintenir l'intérêt des élèves l'enseignant(e) :

10) Utilise des stratégies variées qui s'adressent à plusieurs sens

Oui Non

11) Appuie son discours par des gestes significatifs

Oui Non

12) Utilise des stratégies pour établir des liens

Oui Non

13) Gérer le comportement inapproprié des élèves par des gestes discrets ou par des mesures prévues

Oui Non

14) Il se soucie du champ visuel des élèves

Oui Non

15) Il soigne sa calligraphie

Oui

Non

Commentaire :

Pour maintenir l'intérêt des élèves l'enseignante utilise des gestes significatifs pour guider l'élève à la réponse juste. elle demande aux élèves d'utiliser l'ardoise au début de chaque cours pour confirmer si l'élève mémorise certains règles etc. les trois o. s. eau = au elle écrit d'une façon claire et soignée sa calligraphie aussi. cette enseignante gère les comportements des élèves par des punitions.

Favorise la motivation des élèves qui présentent des difficultés d'apprentissage, de comportement ou handicap.

16) Soutien individuellement les élèves présentant des besoins particuliers par des questions, des rétroactions plus fréquentes.

Oui

Non

17) Adopte une attitude positive face à l'erreur et favorise l'entraide pour aider les élèves à s'améliorer.

Oui

Non

18) Anime régulièrement des activités d'apprentissage qui tiennent compte des besoins et des caractéristiques personnelles des élèves.

Oui

Non

19) Elabore des projets ou les élèves mettront à profit leurs habilités particuliers

Oui

Non

Commentaire :

En ce qui concerne la motivation des élèves on ne remarque pas qu'il y a vraiment des gestes de la part de l'enseignante qui peuvent aider les élèves qui ont des difficultés parce qu'elle à la plupart du temps présente une image d'une enseignante stricte. sauf parfois elle utilise l'animation des activités des cours par des images mais ça ne suffit pas pour motiver ses élèves.

20) Les relations enseignant (e) _élèves semblent globalement

Tendus amicales

Impersonnelle chaleureuses

Détendues professionnelles

Commentaire :

La relation de cet enseignant avec ^{à penser} ses élèves semble généralement professionnelle. on remarque que cette relation est juste pour que l'enseignant transmette un savoir et pour que l'élève acquise et apprend donc il n'y a pas une situation qui soit libre à l'élève dans son apprentissage par contre il est toujours prêt de faire une erreur car l'enseignant fait une réaction négative face à ça.

Nom de l'observatrice : Mohammadi Siam

Nom de l'enseignant (e) : H . F l'expérience professionnelle : 03 ans

Le sexe : Féminin

Nombre de séance observée : 2 séances

Début du cours :

L'enseignant(e) :

1) Arrive avant le début du cours.

Oui Non

2) Accueille les élèves

Individuellement collectivement

3) Prépare son matériel si nécessaire

Oui Non

4) Présente le plan de leçon

Oui Non

5) Exécute un retour sur le dernier cours

Oui Non

6) Durant les 5 premières minutes du cours, le climat de classe est plutôt

Bruit calme

Tendu stimulant

Commentaire :

..... L'enseignante arrive avant le début du cours, le climat de classe était Bruyant elle présente ^{le plan} de la leçon, elle exécute un retour sur le dernier cours.....

Durant le cours :

Afin de capter l'attention des élèves l'enseignant(e) :

7) Se déplace dans la classe

Oui Non

8) Utilise l'humour pour détendre l'atmosphère

Oui Non

9) Varie habilement son ton de voix

Oui Non

Commentaire :

Afin de capter l'attention des élèves elle se déplace dans la classe et elle varie son ton de voix pour garder le calme des élèves mais dans sa classe il y a beaucoup des élèves qui font le bruit qui influence négativement le travail de l'enseignante.

Pour maintenir l'intérêt des élèves l'enseignant(e) :

10) Utilise des stratégies variées qui s'adressent à plusieurs sens

Oui Non

11) Appuie son discours par des gestes significatifs

Oui Non

12) Utilise des stratégies pour établir des liens

Oui Non

13) Gérer le comportement inapproprié des élèves par des gestes discrets ou par des mesures prévues

Oui Non

14) Il se soucie du champ visuel des élèves

Oui Non

15) Il soigne sa calligraphie

Oui

Non

Commentaire :

elle Pour maintenir l'intérêt des élèves l'enseignante essaye de transmettre les informations par des gestes significatifs. elle soigne sa calligraphie par une écriture claire. Concernant la gestion des comportements inappropriés des élèves n'a aucune méthode pour gérer les comportements même si elle utilise des gestes discrets ou des avertissements.

Favorise la motivation des élèves qui présentent des difficultés d'apprentissage, de comportement ou handicap.

16) Soutien individuellement les élèves présentant des besoins particuliers par des questions, des rétroactions plus fréquentes.

Oui

Non

17) Adopte une attitude positive face à l'erreur et favorise l'entraide pour aider les élèves à s'améliorer.

Oui

Non

18) Anime régulièrement des activités d'apprentissage qui tiennent compte des besoins et des caractéristiques personnelles des élèves.

Oui

Non

19) Elabore des projets où les élèves mettront à profit leurs habilités particulières

Oui

Non

Commentaire :

pour favoriser la motivation des élèves l'enseignante fait l'animation des activités par des images et des dessins au tableau. elle adopte une attitude positive face à l'erreur, elle aide l'élève à corriger ses erreurs.

20) Les relations enseignant (e)_élèves semblent globalement

Tendus amicales

Impersonnelle chaleureuses

Détendues professionnelles

Commentaire :

La relation entre l'enseignante et ses élèves apparaît globalement tendue. Car on remarque que les élèves font des comportements bizarres, le bruit, ils accablent par les remarques de l'enseignante et ses avertissements, aussi on remarque que l'enseignante n'a aucune solution pour cette situation.